





LA BIBLIOMANIE EN 1878

BIBLIOGRAPHIE RÉTROSPECTIVE

DES ADJUDICATIONS LES PLUS REMARQUABLES

FAITES CETTE ANNÉE ET DE LA

VALEUR PRIMITIVE DE CES OUVRAGES

PAR

PHILOMNESTE JUNIOR



BRUXELLES

GAY ET DOUCÉ

—

1878.

Lipmanssohn
3/8/82
m
5

LA

BIBLIOMANIE

EN 1878

gnettes du XVIIIe *siècle,* ouvrage si bien accueilli, que trois éditions successives, de plus en plus augmentées ont rapidement vu le jour (1); une quatrième revue et encore accrue devient nécessaire.

Pour montrer quelle est la passion qui domine en ce genre, nous mentionnerons le *Temple de Gnide* de Montesquieu. L'édition gravée, 1772, valait 6 ou 8 fr., il y a vingt ans; le *Supplément au Manuel du libraire,* rédigé par MM. P. Deschamps et G. Brunet, nous apprend qu'un exemplaire est porté à 4,000 fr. au catalogue de MM. Morgand et Fatout; un autre a été payé 7,900 fr., vente E. Martin en 1877; un troisième avec les dessins de Moreau a été cédé de gré à gré au prix de 10,000 fr. (2).

Les éditions originales de nos auteurs classiques trop longtemps dédaignées, sont devenues indispensables dans tout cabinet d'élite. Nodier fut un des premiers à s'en occuper; il possédait en ce genre le *Télémaque,* les *Provinciales,* les *Maximes* de La Rochefoucauld, la Bruyère, les *Satires* de Boileau, et il ne se trompait pas lorsqu'il disait : « Ce genre de collection, encore peu » à la mode, attirera tôt ou tard l'attention des » amateurs les plus délicats; » il ajoutait avec

(1) La 3e édition, *Paris, Rouquette,* 1876, grand in-8°, XIX et 617 pages à 2 colonnes, a été revue par M. Ch. Mehl.

(2) Le premier volume de ce *Supplément* a paru récemment à la librairie Didot; il comprend les lettres *A-M;* grand in-8° à 2 colonnes.

raison : « Qui pourrait dédaigner ces titres de notre » gloire littéraire, dont les moindres variantes » inestimables aux yeux du goût, révèlent les se- » crets les plus intéressants de la composition, et » les développements du génie éclairé par l'expé- » rience et mûri par le temps ? »

Aujourd'hui, les éditions originales de Montaigne, de Corneille, de Molière, de Racine, de Bossuet, de La Bruyère, etc., se payent des prix énormes; elles ont d'ailleurs souvent un mérite bien supérieur à celui de la rareté; les *Essais*, les *Maximes*, les *Caractères* ont été à chaque impression nouvelle, largement remaniés, chargés de corrections, d'additions, de suppressions; les éditeurs récents ont relevé ces variantes avec toute l'attention qu'elles réclament. (Voir entre autres les éditions de La Rochefoucauld et de La Bruyère, publiées par la librairie Hachette, sous l'habile direction de M. Ad. Régnier.)

Les poètes français, éditions du XV[e] et du XVI[e] siècles, ont de leur côté, atteint une valeur exorbitante; nous en signalerons dans un instant de nombreux exemples; ajoutons que le *Supplément* que nous venons de citer, avance qu'un bel exempl. de l'édition des poésies de Louise Labé (*Lyon*, J. de Tournes, M. D. L. V.) a été cédé à l'amiable au baron de R. (James de Rothschild), pour 15,000 fr. environ; nous disons environ parce que ce volume était compris dans un lot de livres traités en bloc.

Parmi les ouvrages qui sont l'objet des convoitises les plus ardentes, nous mentionnerons les anciennes éditions des *Contes* de Perrault (1). Le *Manuel du Libraire* en signalait dès 1863, des adjudications élévées, qui depuis ont été bien dépassées; édition originale de 1697, 1,475 fr., vente L. Double; les exempl. en papier de Hollande de l'édition de Lamy, 1781, sont au poids de l'or; 1,120 fr. baron Pichon, exempl. La Bédoyère payé 72 fr. en 1839, rel. de Derome en mar. rouge; 2,600 fr. J.-Ch. Brunet; mis à 3,400 fr. cat. Fontaine, 1871. M. Fontaine se contente d'en coter un autre moins beau à 1,200 fr.

La *Manon Lescaut*, de l'abbé Prevost, rencontre d'ardents adorateurs; l'édition originale séparée, 1753, a été successivement vendue 109 fr. Pixerécourt, en 1839; 355 fr. Potier, en 1870; 1335 fr. Benzon, en 1875.

La progression est remarquable. De fait ce roman célèbre avait paru en 1731 dans le tome VII des *Mémoires d'un homme de qualité* (1,200 fr., cat. Morgand et Fatout); l'édit. de 1753 est portée à 2,000 fr.

L'édition de 1797, bien moins chère, a cependant de la valeur; un exempl. grand pap. mar. 220 fr., Chedeau; un sur peau vélin, 595 fr., Desq.

---

(1) Voir un article de Génin dans l'*Illustration*, reproduit dans le *Quérard*, tome II, p. 251; un article de M. E. Delorme, *Revue contemporaine*, 10 décembre 1861; Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, tome V et *Nouveaux Lundis*, tome I.

M. Harrisse auquel on doit une excellente *Bibliotheca americana vetustissima*, a publié en 1875, à la librairie Lemerre, un travail fort curieux sur les éditions originales de *Manon Lescaut* (in-8°, 61 p.; 127 exempl.). Voir à l'égard de Prevost, G. Planche, *Revue des Deux-Mondes*, 1er novembre 1838; Sainte-Beuve, *Causeries du Lundi*, t. IX, et *Portraits littéraires*, t. I.

Les romans de chevalerie imprimés au xve et au xvie siècle, occupent une place éminente parmi les livres les plus précieux : nous en reparlerons lorsque nous signalerons ceux réunis par M. Didot; disons seulement que dédaignés jusqu'au commencement du xviiie siècle (on n'en trouve pas un seul dans la bibliothèque de J.-A. de Thou), ils furent recherchés par Du Fay, dont les livres passèrent en vente publique en 1725; on les obtenait alors pour 10 à 20 francs; plus tard le duc de La Vallière en réunissait un grand nombre.

II

Les volumes que recommande une origine illustre attestée par un blason authentique, valent aujourd'hui leur poids en or.

Les livres aux insignes d'Henri II unis à ceux de Diane de Poitiers, ceux qui portent les em-

blêmes adoptés par Henri III, ceux de Louis XIII se payent des prix exorbitants; parmi une foule de bibliophiles dont les noms reviendront tout à l'heure, nous signalerons Grolier, J.-A. de Thou, Longepierre, le comte d'Hoym, Girardot de Prefons; les reines de la main gauche, Mme de Pompadour et Mme du Barry, sont chères aux bibliophiles; ils pardonnent beaucoup à ces grandes pécheresses, parce qu'elles ont eu de beaux livres.

Nous n'avons pas d'ailleurs à entrer ici dans de longs détails, à revenir sur ce qu'on trouve dans les écrits de M. Ed. Fournier: *la Reliure*, 1864, in-12, ainsi que dans *l'Etude sur la reliure*, par G. Brunet (1873, petit in-8°); nous dirons seulement que ce fut après 1850 que se développa la passion pour les belles reliures du siècle dernier; M. J.-Ch. Brunet, l'illustre auteur du *Manuel du Libraire*, donna l'un des premiers, l'exemple de cette douce manie; elle éclata d'une façon retentissante à la vente de la collection, fort bien choisie de son ami Parison; il y eut alors, en 1853, lutte des plus acharnées entre un opulent financier et le fervent bibliographe au sujet d'une édition de *Télémaque* (Paris, 1717, 2 vol. in-12), mais il s'agissait d'un exemplaire aux insignes de Longepierre, M. Brunet resta vainqueur; il payait ces deux petits volumes 1,700 fr.; pareil prix parut une folie, et toutefois, remis aux enchères en 1868, ce même exemplaire est arrivé à 2,200 fr.;

nous le retrouvons offert à 4,000 fr., catalogue Fontaine, 1871; il n'avait coûté que 36 fr. à Parison.

Parmi les anciens relieurs qui ont habillé ces volumes envisagés aujourd'hui comme des bijoux du plus grand prix, nous mentionnerons Nicolas Eve, le relieur d'Henri III (1), Le Gascon contemporain de Louis XIII; plus tard Du Seuil, Boyet, dont le travail est d'une solidité parfaite, Padeloup, qui était le relieur en titre de Louis XV, et les Derome donnent aux volumes que leurs habiles mains ont habillés un prix tout particulier (2). L'art disparut pendant la tempête révolutionnaire, époque néfaste où il y eut, dit-on, des livres reliés en peau humaine; alors et sous l'Empire florissait Bozérian, bien déchu de l'estime que lui accordaient ses contemporains; les amateurs en étaient réduits à envoyer leurs livres à Londres, en dépit des obstacles que rencontraient alors les communications; Renouard avance, dans son *Catalogue d'un amateur* (1819, 4 vol.

---

(1) Il était en même temps éditeur; il publiait en 1578 la traduction d'un ouvrage de Boccace (*Traité des Mesadventures*) et il avait pour marque une gravure sur bois représentant l'épouse d'Adam tenant en main le fruit de l'arbre fatal, marque qu'a reproduite le *Manuel du libraire,* I. 989. Nicolas Eve travailla jusqu'en 1610 et son fils Clovis jusqu'en 1618.

(2) Le plus beau spécimen de la reliure au XVIII[e] siècle, le chef-d'œuvre de Derome, c'est un exemplaire des *Contes* de La Fontaine, 1762, 2 vol. in-8°, mar. citron avec compartiments de couleur représentant des fleurs et des fruits; M. J.-Ch. Brunet l'avait payé 675 fr. à la vente La Bédoyère; il fut à sa vente acquis au prix de 7,100 fr. par le libraire Fontaine; un bibliophile bordelais en donna 10,000 fr. et le céda ensuite à un banquier Américain établi à Londres, M. Benzon; mis aux enchères peu de temps après, ces deux volumes furent adjugés à 13,000 fr. Sera-ce leur dernier mot? Nous ne le croyons pas.

in-8), qu'il prit ce parti pour sa satisfaction personnelle et pour mettre de bons modèles sous les yeux des industriels parisiens.

La Restauration offre entre autres noms, ceux de Simier, relieur du roi et de Thouvenin auquel Nodier confiait ses livres les plus précieux, et qui mourut avant d'avoir pu réaliser les perfectionnements qu'il méditait.

Nous parlerons plus tard de quelques bibliophiles célèbres (Grolier, Maïoli, Canevari, Longepierre) dont les insignes donnent à un vieux livre des prix extraordinaires.

Nos bibliophiles ont été subitement atteints d'une passion fougueuse à l'égard des livres aux armes de Mme de Chamillard, beaux volumes, revêtus d'excellentes reliures du commencement du XVIIIe siècle; leur valeur qui était jadis des plus médiocres, s'est développée avec éclat; à la vente J.-Ch. Brunet, les *Provinciales*, 1700, 2 v. in-12, 1,620 fr., *Théâtre* de Corneille, 10 vol. in-12, 4,100 fr. (payé 550 fr., Soleinne, en 1844); à la vente J. Pichon, *Œuvres* de Voiture, 1702, 2 v. in-12, 1,010 fr.; Boileau, 1701, 2 vol. in-12, 2,100 fr.; *Lettres* de Saint-Augustin, 1701, 6 v. in-8, 5,025 fr.

En tête de l'un des très-curieux catalogues de MM. Morgand et Fatout (1), mai 1876, on trouve

(1) Ces catalogues ne sont point des sèches énumérations de titres; ils renferment de nombreuses notes, souvent d'une longue étendue, toujours remplies de notions neuves et importantes; ils offrent des fac-simile de belles reliures; les amateurs les conservent avec sollicitude.

quelques pages intéressantes consacrées aux *Reliures anciennes et modernes;* nous empruntons certains passages à cette notice digne d'être retirée du catalogue où elle est enfouie.

« La reliure est un art essentiellement fran-
» çais, et on peut dire exclusivement parisien;
» elle a subi toutes les alternations de perfection-
» nement et de défaillance qui ont caractérisé
» l'histoire de l'art dans notre pays... La richesse
» de la composition, le ton harmonieux du maro-
» quin font des reliures ornées du XVIe siècle, de
» véritables objets d'art. Au siècle suivant on se
» préoccupa davantage de l'exécution et du fini ;
» les dorures de Du Seuil et surtout de Le Gas-
» con ont une régularité, un éclat qui surpassent
» les œuvres de leurs devanciers. Vers la fin du
» siècle de Louis XIV et sous la Régence, la
» reliure prend un caractère plus sévère; le corps
» d'ouvrage est plus soigné... A partir de 1750,
» l'ensemble est plus soutenu et plus serré; la
» décoration subit l'influence du goût de l'époque;
» elle a aujourd'hui ses admirateurs passionnés.
» La Révolution ferme l'ère de la belle et bonne
» reliure; Biziaux et Bradel, malheureux imita-
» teurs de Derome, n'ont plus qu'un faible reflet
» des qualités du maître; avec Bozerian et Cour-
» teval, nous sommes en pleine décadence. »

» Le mauvais goût domine de 1815 à 1840;
» l'ornementation des reliures exécutées alors est
» lourde et prétentieuse; le corps d'ouvrage est

» lâché, la couture peu soignée; Simier et Thou-
» venin demandent en vain aux anciens des mo-
» dèles qu'ils sont impuissants à imiter; quelques
» dorures de ce dernier se distinguent cepen-
» dant par une exécution habile; c'est un pas-
» tiche de Le Gascon.

» Il était réservé à M. Bauzonnet, le succes-
» seur de Purgold, de faire rentrer l'art de la
» reliure dans ses vraies traditions; il s'efforça
» de renouer la chaîne interrompue depuis
» Derome. Vers 1833, il associa à ses travaux
» M. Trautz, qui devint son gendre en 1840, et
» qui n'a cessé un instant, pendant le cours d'une
» longue et laborieuse carrière, de poursuivre
» toutes les améliorations dont la reliure est sus-
» ceptible; il s'est approprié la qualité dominante
» de chacun des anciens maîtres; Derome, Pade-
» loup et surtout Boyet, lui ont servi de modèle
» pour le corps d'ouvrage; pour la reliure il a
» surtout étudié le faire de Le Gascon; l'éclat
» des ors, l'égalité de leur ton et la régularité de
» l'impression du petit fer sur le maroquin, telles
» sont les qualités du maître doreur de Louis XIV
» et de M. Trautz-Bauzonnet. »

Nous laisserons de côté, faute d'espace, d'intéressants détails sur les opérations qui s'effectuent dans les ateliers du maître; le battage (un art à lui seul, M. Trautz possède le dernier ouvrier qui sache battre), la couture, l'endossage, la dorure, réservée au maître lui-même. « M. Trautz a fait

» graver une multitude de petits fers, calqués
» sur les modèles anciens, et dont l'habile agence-
» ment lui permet de varier les dessins à l'infini;
» on peut affirmer que M. Trautz n'a jamais
» exécuté deux reliures identiquement pareilles;
» chaque volume a son caractère particulier, et,
» on peut le dire, son individualité.

» On ne sera pas surpris d'apprendre qu'il sort
» à peine 200 volumes par an de cet incompa-
» rable atelier, et ces volumes sont depuis long-
» temps convoités avec ardeur par l'élite des
» bibliophiles. »

Encore un autre extrait qu'on ne regrettera pas, nous l'espérons, de trouver ici.

En tête du catalogue de la vente J.-Ch. Brunet, se montre une notice signée L.-P. et A.-L. (Louis Potier et Adolphe Labitte); elle renferme au sujet de l'art de la reliure des détails intéressants que nous aimons à reproduire :

« Dans le second quart du dix-septième siècle,
» l'art de la reliure se transforme et brille d'un
» nouvel éclat. Des mains d'un artiste qu'on
» nomme Le Gascon, sortent des volumes qui
» témoignent d'un soin minutieux jusque dans
» les moindres détails. Ils sont recouverts d'un
» excellent maroquin. Le dos et souvent les
» plats sont ornés de délicieux dessins d'or au
» pointillé d'une richesse et d'une finesse sans
» égales.

» Plus tard, dans la dernière partie du dix-

» septième siècle, le relieur par excellence est
» Du Seuil; moins brillantes que celles de Le
» Gascon, ses reliures, solidement faites, ont
» quelque chose de grave et de noble qui rap-
» pelle l'époque où elles ont été exécutées.
» Elles sont souvent doublées de maroquin. Ces
» deux relieurs et quelques autres dont les noms
» sont moins connus, tels que Cresson et Le-
» vasseur, travaillèrent pour les amateurs les
» plus renommés du XVIIe siècle.

» Pendant une grande partie du XVIIIe, l'art
» de la reliure n'a pas dégénéré. Trois hommes
» habiles et pleins de goût, Boyet, Ph. Pade-
» loup, Derome jeune, brillèrent alors. Boyet,
» relieur sévère, peu prodigue de riches dorures,
» excellait dans ce qui concerne la reliure pro-
» prement dite; ses ouvrages sont peut-être
» dans leur genre les plus parfaits qui existent.
» Padeloup a les mêmes qualités à un degré
» presque égal. Derome jeune les suit de près,
» il est digne d'être mis à côté d'eux, surtout
» dans la première moitié de sa carrière. Les
» riches reliures à compartiments de couleur
» de Padeloup et de Derome l'emportent sou-
» vent sur les plus belles du XVIe siècle sous
» le rapport de l'exécution. Si, sous celui de
» l'ornementation, elles ne peuvent soutenir le
» parallèle, elles tiennent dignement leur place,
» au dire même des connaisseurs les plus sé-
» vères, parmi les plus agréables productions

» de l'art au XVIII[e] siècle. Derome père et En-
» guerrand figurent aussi parmi les relieurs
» remarquables de cette époque. »

Voici d'ailleurs quelques exemples des prix auxquels sont arrivés, grâce à leur reliure, certains beaux ouvrages de la vente Brunet.

Biblia. Lutetiæ, 1545, 2 vol in-8°. Reliure du XVI[e] siècle; compartiments à mosaïque et ornements blancs et verts, 3000 fr.

Exempl. ayant fait partie de la bibliothèque J.-A. de Thou; 79 fr. vente Soubise; 665 fr. Renouard en 1854.

La Sainte Bible. 1707, 8 vol. pet. in-12; riche rel. de Padeloup, mar. citron et vert doublé de mar. bleu, dos à mosaïque; plats bordés d'une bande de mar. vert sur laquelle une large dentelle, 2,050 fr. Un autre exempl. également relié par Padeloup, mar. rouge à mosaïque, 2,700 fr. (550 fr. vente de Bure en 1852). *Psalterium. Lugd. Elzevir*. 1653, pet. in-12, 700 fr. grâce à une reliure de Boyet, mar. bleu. Exempl. Hoym.

L'*Imitation*, Paris, 1690, 8°, rel. de Du Seuil, 1500 fr. Cet exempl. 12 livres 10 sols, vente La Vallière et 500 fr. De Bure.

Des reproductions fort bien exécutées de reliure d'Eve, de Le Gascon, de volumes aux emblêmes de François I[er], d'Henri II, de Grolier, etc., se trouvent dans les diverses livraisons du *Bibliophile français*, utile publication de la maison Bachelin Deflorenne (1868 et années sui-

vantes, in-4°); elles ont été réunies au nombre de 106 planches, dans un album édité par M. Paul Daffis; collection très recommandable aux yeux des amateurs qui sont dans l'impossibilité de voir ces monuments de l'art dispersés de tous côtés.

III

Les livres de tout genre n'ont pas d'ailleurs pris une part égale à la hausse énorme qui s'est déclarée sur certains d'eux. Les ouvrages hétérodoxes sont bien moins recherchés qu'au siècle dernier, lorsqu'ils avaient tout l'attrait du fruit défendu, lorsque le *Christianismi Restitutio* de Servet se payait en 1784 4,400 fr. (chiffre énorme pour l'époque), et lorsque la *Béatitude des chrestiens*, par un malheureux fou, Geoffroy Vallée, atteignait en 1764, 851 fr., vente Gaignat. Aujourd'hui en fait d'hétérodoxie, on a beaucoup mieux; on l'a en abondance et à très-bas prix.

Les belles éditions des classiques grecs et latins, exécutées en Hollande et en Angleterre, étaient descendues bien au-dessous des prix qu'elles obtenaient au commencement du siècle, aux ventes Caillard d'Ourches (1) et Firmin

(1) En 1811, le catalogue, très-soigneusement rédigé par M. J.-Ch. Brunet, comprend 1,571 articles; fort beaux livres en tout genre; produit 115,000 fr.

La vente Caillard avait eu lieu en 1808; 2,650 articles produisirent 52,844 fr.

Didot; on se passionnait alors pour les exemplaires en grand papier ; le Xénophon d'Oxford, 1703, se payait, quoique incomplet, 1520 fr. à la vente Mac-Carthy ; l'Hésiode de 1737, 2430 fr. vente Mirabeau ; les *Geographi minores*. Oxford, 1712, 2,000 fr. Firmin Didot ; il est douteux que ces beaux volumes fussent aujourd'hui recherchés avec le même empressement ; le grec et le latin ne sont pas en faveur auprès des bibliomanes du jour.

IV

Disons en passant quelques mots sur quelques-uns de ces bibliophiles des temps passés, dont les noms ne sont prononcés qu'avec un juste respect.

La plus belle bibliothèque, la mieux choisie qui ait été formée au xvie siècle, celle de l'illustre J.-A. de Thou, fut, après diverses vicissitudes, fondue dans celle du prince de Soubise et livrée aux enchères au commencement de 1789. Elle a été l'objet de trop de détails pour qu'il soit nécessaire d'en parler ici ; renvoyons au *Manuel du Libraire*, t. V, à l'*Essai sur la reliure*, p. 47-57 et à une fort intéressante lettre de M. le baron J. Pichon, insérée dans l'ouvrage de M. Paulin-

Paris, *Manuscrits français de la bibliothèque du Roi*, t. IV, p. 431-438.

Le catalogue, rédigé à la hâte par un libraire fort peu instruit, indique à peine les reliures et donne une idée très imparfaite de cette admirable collection. (Voir : Renouard, *Cat. d'un amateur.* t. IV, p. 245 et 247.)

Le cardinal Dubois, malgré tous ses vices, eut du moins une vertu, l'amour des livres. Il laissa une collection splendide, réunie par un bibliothécaire intelligent et actif. Le catalogue publié en Hollande, en 4 vol. in-12, indique 35,000 volumes environ, parmi lesquels nombre de rares et précieux. Achetée 65,000 livres par des libraires de Paris, qui la revendirent en bloc 80,000, somme très-élevée à cette époque. Voir les détails que donne le *Dictionnaire de bibliologie. Paris, Migne,* 1860, col. 460.

N'oublions pas Girardot de Préfond ; le catalogue comprend 1428 articles; il en est parlé dans l'*Année littéraire,* 1757, t. I. Après avoir vendu ses livres, ce bibliophile s'attacha à former un second cabinet dont il céda la plus grande partie à un fervent bibliomane, le comte de Mac Carthy, moyennant 50,000 fr., somme alors des plus considérables.

Le comte d'Hoym, ambassadeur de Pologne, diplomate médiocre et peu heureux, occupe du moins un rang distingué parmi les bibliophiles.

Le *Bulletin du Bibliophile,* alors au berceau,

inséra (1838, p. 151 et 313), sur cette fort belle bibliothèque, une curieuse notice, signée Claude Gaucher, pseudonyme de M. le baron J. Pichon, qui prépare, croyons-nous, un travail définitif au sujet de cet amateur aussi éclairé que fervent. Voir l'*Essai sur la reliure,* p. 87, et un article de M. F. Grelot, dans le *Bibliophile français*, t. IV, p. 301-307. Ce catalogue comprend 4735 numéros.

Nous avions jadis cité Renouard : « Les amateurs très-difficiles prétendent que ces volumes, si bien reliés, si parfaitement conservés, ont en général un grand défaut, celui d'avoir été trop rognés. » Un libraire des plus instruits, M. Potier, nous fait observer que ce reproche ne pourrait s'adresser qu'aux volumes que le comte avait fait relier à nouveau.

Le duc de La Vallière avait réuni la bibliothèque la plus précieuse, la plus considérable qui eut jamais été formée en France. Les manuscrits, les livres les plus rares, furent livrés aux enchères en 1783 ; le catalogue forme trois beaux vol. in-8°; il énumère 5663 articles ; les prix d'adjudication, rapprochés de ceux qu'obtiennent aujourd'hui les mêmes volumes, lorsqu'ils se montrent dans une vente, forment un contraste frappant. Tel vieux poëte, tel roman de chevalerie, cédé à 28 fr., parfois au dessous, atteint aujourd'hui 1,500 à 1,800 fr., et souvent plus encore.

Le comte de Mac-Carthy, établi à Toulouse, figure parmi les plus enthousiastes bibliophiles; la vente de ses livres eut lieu en 1816; le catalogue, rédigé par les frères de Bure, est fort intéressant; il énumère 5515 articles, dont 601 sur peau vélin; les monuments les plus précieux de la typographie à son berceau s'y trouvaient en foule; là se montraient le Psautier et la Bible, sans date exécutés par Gutenberg.

Nous ne pouvons aborder ce qui concerne les grandes ventes qui ont eu lieu depuis une quarantaine d'années; il y aurait un volume à écrire à cet égard; rappelons toutefois les catalogues Pixerécourt (1839) que recommandent des notices intéressantes, Nodier, 1844, Solar, 1860, Radziwill, 1866, Yemeniz, 1868, J.-Ch. Brunet, 1869, baron Pichon, et Potier, 1870, Benzou, 1875, Tufton, et surtout L. de M. (Lebeuf de Montgermont), 1876, où l'on vit payer des prix jusqu'alors inconnus, mais destinés à être bientôt dépassés.

V

Indépendamment des ventes publiques, nous trouverons un indice de la hauteur du thermomètre de la bibliomanie, dans les catalogues à prix marqués publiés par les représentants les

plus autorisés de la haute librairie parisienne. Nous nous bornerons d'ailleurs à quelques exemples. Voici plusieurs articles relevés sur le dernier catalogue de M. Aug. Fontaine (1).

Horæ B. V. Mariæ. *Paris*, 1543, 8, 5,000 fr.

Œuvres de Villon, *s. d. Paris, à l'enseigne de l'éléphant*, 1,500 fr.

Essais de Montaigne. *Bourdeaus*, 1580, 2,400 fr.; 1582, 2,000 fr.; 1588, in-4°, 3,500 fr.; 1595, in-fol., 3,000 fr.

La Princesse de Clèves, par Mme de la Fayette, édition originale, 1678, 2,000 fr.

Gil Blas, 1747, 4 vol. in-12, dernière édition revue par l'auteur, 4 vol. in-12, 1,650 fr.

Le Paysan et la Paysanne pervertis, par Restif de la Bretonne, 4 vol. in-12, 800 fr.

Daphnis et Chloe, 1784, in-4°, exempl. sur peau velin avec 29 dessins originaux et autant de miniatures, 8,000 fr.

Le Tiers livre de Pantagruel. *Lyon*, 1546, petit in-8°, 2,500 fr.

La Navigation du roy d'Escosse, Jacques cinquiesme. *Paris*, 1583, 1,500 fr.

Nous ne parlerons pas d'un exemplaire des *Œuvres* de Voltaire, édit. Beuchot, 72 tomes in-8, offert à 25,000 fr.; ce prix vient de ce qu'il a été ajouté plus de 11,800 pièces diverses : por-

---

(1) Ces catalogues rédigés avec un soin extrême forment de gros volumes très-utiles aux bibliographes; des notes fort intéressantes leur donnent une valeur spéciale.

traits, vues, etc. ; réunion unique en son genre.

Un des catalogues MM. Morgand et Fatout (1878), nous offre parmi une foule d'ouvrages précieux, quelques articles que nous relevons comme témoignages des prix cotés à la Bourse des livres.

Hors beatiss. uirginis. Petit in-8°, (Aldus, 1497), riche reliure de Trautz-Bauzonnet, 3,000 fr. La Bibliothèque nationale possède un bel exempl. de ce volume rarissime; un autre, acheté à Augsbourg est décrit dans la *Bibliotheca Spenseriana*, n° 1310.

Essais de Montaigne. Paris, 1588, in-8°, mar. Du Seuil, 4,000 fr. On sait que cette édition (la dernière publiée de vivant de l'auteur, la première où se trouve le troisième livre), porte sur le frontispice les mots : cinquiesme édition. Toutefois on n'en connaît que trois qui l'aient précédée. *Bourdeaux*, 1580, *ibid*, 1582, *Paris*, 1587.

A-t-il existé une autre édition qui s'est jusqu'ici dérobée à toutes les recherches ?

Les *Essais*. Paris, 1669, 3 vol. in-12, 6,000 fr., exempl. Longepierre; en condition ordinaire, prix fort médiocre.

Théâtre de Pierre Corneille (et de Thomas). Paris, 1666-1678, 9 vol. pet. in-12, 5,000 fr. (exempl. adjugé 2,400 fr., vente Potier en 1870, et mis à 3,300 fr., cat. Fontaine, 1872). Voir au sujet de cette précieuse édition l'excellente

Bibliographie cornélienne, de M. E. Picot. *Paris*, A. Fontaine, 1876.

Œuvres de Molière. *Paris*, 1666, 2 vol. in-12; première édition collective des neuf comédies, mar. T. B., 6,000 fr.

Œuvres de Racine. 1676,2 vol. in-12. (On y a joint *Esther* et *Athalie*), 3,000 fr.

VI

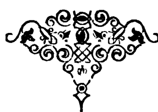
Ici se pose une question intéressante; quelle sera la direction future de la bibliomanie ? La hausse si rapide qui s'est montrée depuis une vingtaine d'années se maintiendra-t-elle ? fera-t-elle de nouveaux progrès ?

Nous répondrons d'accord avec les intelligents libraires que nous avons plusieurs fois nommés.

Les monuments de la typographie primitive, les classiques grecs et latins, resteront dans le domaine des érudits ; les gothiques français, les poètes de la Renaissance conserveront leurs prix; ce qui ne cessera jamais d'être recherché, ce sont les éditions originales des chefs-d'œuvre de la langue française, celle des écrits de Rabelais, de Montaigne, de Corneille, de Molière, de La Fontaine et de bien d'autres. Un motif sévère de maintien dans la haute valeur des livres précieux, c'est

que les volumes de provenance illustre, les exemplaires de premier choix se montreront de plus en plus rarement; les uns entrent dans des dépôts publics, d'autres passent à l'étranger; à chaque grande vente des livres d'élite sont achetés pour l'Angleterre et ils n'en sortent presque jamais. Bien des trésors en ce genre nous ont quittés pour aller enrichir la *Bibliotheca Spenseriana*, conservée dans le splendide château d'Althorp, ou la *Bibliotheca Grenvilliana* léguée au Musée britannique (1).

(1) Rappelons entre autres exemples une petite collection formée par M. Quintio Bauchard; le catalogue publié à petit nombre en 1875, a été réimprimé par MM. Morgand et Fatout (voir aussi l'écrit de M. G. Brunet : *Livres payés* 1,000 *fr. et plus depuis* 1866, Lefebvre, 1877). Cette collection commencée en 1866 avait coûté 30,000 fr.; elle en a rapporté 154,569.





VENTE TURNER

La vente de la bibliothèque Turner a eu lieu du 12 au 16 mars; le catalogue, rédigé avec soin par un des plus habiles libraires de Paris, M. Ad. Labitte, comprend 774 numéros; la préface nous apprend que M. R. Turner avait eu la pensée de réunir les manuscrits les plus précieux, les pièces les plus rares des littératures anglaise, espagnole, italienne et française; pour atteindre ce but, il fallait une grande fortune, du loisir, une activité soutenue par un zèle infatigable; l'exécution de ce plan, entreprise avec ardeur, rencontra un obstacle inévitable; l'accumulation, l'encombre-

ment; « l'amateur en était arrivé à ne pouvoir jouir de ses livres de prédilection, » il se résigna à faire la vente de la partie française de sa bibliothèque, partie comprenant d'ailleurs des livres latins et quelques ouvrages italiens.

Les ouvrages précieux en tout genre, les belles reliures abondaient dans cette collection; les prix qu'ils ont atteint ont dépassé tout ce qu'on avait vu jusqu'alors. C'est ce dont on va acquérir la preuve.

Biblia Sacra. *Paris, A. Vitré*, 1666, in-4°, mar. Du Seuil, 5,600 fr. Exempl. payé 4 liv. st. 16 sh., à la vente du duc de Noailles, Londres, 1835 (1).

Ce prix atteste avec quelle passion on recherche les belles reliures anciennes; en 1784, vente La Vallière, un exempl. mar. rouge, lavé, réglé, avait été adjugé à 24 francs.

Pseaultier de David. *Paris*, 1586, in-4°, riche rel. du XVI[e] siècle, 5,000 fr. Un de ces livres que le méprisable Henri III faisait imprimer pour sa chapelle et pour l'usage de sa cour. On trouvera dans les *Études sur la reliure* (1873), p. 35 et suiv., l'énumération de volumes appartenant à ce

(1) Le catalogue contient 935 numéros; le produit fut 3,188 liv. st. 15 sh. Beaux livres choisis avec goût; nous remarquons entre autres l'*Anthologia*, édition originale, 12 liv. st.; Buffon, 44 vol., très-bel exemplaire d'Anisson-Duperron et de Meon, 43 liv. st.; Bayle, Dictionnaire et Œuvres, 8 vol. in-folio, grand papier, exemplaire Mac Carthy (payé 1,172 fr.), 30 liv. st.; Ciceron, Elzevier, 1642, 10 vol. in-12, exempl. Gouttard, 52 liv. st.; l'édition de *Venise, Junta*, 5 vol., exemplaire Grolier, 47 liv. st.; Mémoires de l'Académie des Inscriptions, 61 vol. mar. rouge, 69 liv. st.; Mazarinades, 258 pièces en 12 vol. *mar.*, Derome, 26 liv. st.; Mezeray, 1643, 3 vol., grand papier, 38 liv. st.; Virgilius, Elzevier, 1647, *Charta Maxima*, 37 liv. st. 10 sh

déplorable souverain; ils obtiennent maintenant un prix fort élevé; le *Bréviaire Notre-Dame*, 1587, et les *Œuvres spirituelles* d'H. de Suso. 1586, payés 450 et 495 fr., vente J.-Ch. Brunet, ont atteint 600 et 1500 fr. Potier en 1870 — M. J. Guigard, dans son très utile *Armorial du bibliophile* (*Paris, Bachelin-Deflorenne*), indique quatre blasons différents d'Henri III; un d'eux est reproduit dans l'*Histoire de la bibliophilie*, publiée par le libraire Téchener.

Le Nouveau Testament. *Mons, G. Migeot*, 1667, 2 vol. pet. in-8, belle rel. de Boyet, 1,430 fr.

M. J.-Ch. Brunet écrivait en 1863; (*Manuel*, V. 750) « cette édition n'a de valeur que lorsque » l'exempl. est relié en mar. par un des relieurs » célèbres de la fin du XVIIe siècle, auquel cas on » la paye de 30 à 40 fr. lorsque la reliure est bien » conservée. Le bel exempl. du comte d'Hoym, » payé 21 fr. en 1811, atteindrait aujourd'hui un » prix beaucoup plus élevé. »

Historiarum Veteris Instrumenti Icones. *Lugduni, M. et C. Trecksel*, 1538, in-4°, mar., ancienne rel., 3,000 fr.

Édition originale contenant les 92 gravures d'Holbein.

Le Manuel du Libraire évaluait jadis ce volume 60 à 80 fr.; des exempl. rel. en mar. s'adjugèrent,

(1) Entre 1862 et 1878, nous notons quelques adjudications, 245 fr. (rel. de Boyet) La Villestreux; 400 fr. Benzon; 260 fr. Tufton, exempl. Pixerécourt, relié en mar. par Du Seuil, payé fr. 23-50 en 1839.

il y a une vingtaine d'années, de 150 à 200 fr. Le mérite de chacune de ces planches est discuté dans l'écrit de Fr. von Rumohr : *Hans Holbein der Jungere* (Leipzig, 1836, p. 60 et suiv.) ; on y trouve une lettre de Léon de Laborde datée du 6 décembre 1833 : « Vous me demandez ce que » je pense de la Bible de Holbein ; c'est délicieux, » mais voilà tout ce que j'en sais ; il y a des pages » qui sont pleines d'esprit ; d'autres ont été » massacrées par des ignorants, mais l'esprit » d'Holbein y apparait encore comme une pièce » d'or qui brille au fond d'un ruisseau. »

Annotationes Jacobi Lopidis Stanici contra Erasmum. *In Academia complutensi*, MCXIX, in-fol. 3,000 fr.

Volume qui possède fort peu de valeur intrinsèque, mais cet exempl. avait une belle rel. en veau et compartiments noir et or, avec le nom et la devise de Grolier, le prince des bibliophiles du XVIe siècle. Nous n'avons pas à nous occuper ici de ce qui regarde la vie et les livres de cet amateur célèbre, M. Le Roux, de Lincy, en a fait le sujet d'un savant et très substantiel volume. (*Paris, Potier,* 1866), auquel il reste bien peu de chose à ajouter ; qu'il nous soit permis d'observer que deux ans avant, ce même objet avait été abordé dans les *Fantaisies bibliographiques* de G. Brunet. (*Paris, J. Gay,* 1864), p. 269-297.

BOURDALOUE, Sermons. *Paris*, 1707-1734, 16 vol. in-8°, mar., ancienne rel., 1,040 fr.

Dès la fin du siècle dernier, les beaux exempl. de cette édition fort estimée se payaient des prix relativement élevés (voir le *Manuel*); nous pourrions indiquer diverses adjudications depuis 1860, nous nous bornerons à celles de 560 fr., Potier en 1870 et 480 fr. en février 1878. Profitons de l'occasion pour mentionner les *Pensées sur divers sujets par Bourdaloue, précédées d'une introduction par M. Silvestre de Sacy*. Paris, Téchener, 1868, 2 vol. in-12, XXVIII, 454 et 512 p.; le *Journal des Savants*, 1869, p. 374, qualifie cette préface de « chef-d'œuvre de style, de sentiment et de raison. »

CALVIN. Déclaration pour maintenir la vraye foi que tiennent tous chrestiens, contre les erreurs détestables de Michel Servet. *Genève, J. Crespin*, M. D. L. IIII, in-8°, mar., Padeloup, 1,599 fr.

Ce livre très-rare, est d'un grand intérêt; Calvin y justifie l'exécution du malheureux Servet dont il fut le principal auteur.

Exempl. ayant appartenu à Girardot de Préfond, un des bibliophiles les plus distingués du siècle dernier (3); (il a figuré à la vente Aimé-Martin en 1847, adjugé à 50 fr. n° 64). Observons en passant que ce catalogue (1,134 n^{os}) est des plus remarquables, parce qu'il offre une importante réunion de livres annotés par des hommes célèbres et de manuscrits autographes; Bernardin de Saint-Pierre, Bossuet, Diderot, Erasme, La Fontaine, Madame de Maintenon, Marat, Mon-

taigne, Racine y figurent. Il serait d'un vif intérêt de retrouver la plupart de ces précieux écrits.

Quant à Servet, il pourrait donner lieu à une longue étude bibliographique, mais elle ne serait pas ici à sa place; nous nous bornerons à indiquer, quant à l'opinion de Michelet sur la conduite de Calvin, à l'égard de Servet, le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français,* février 1858, Servet et Calvin, *Hommes et choses,* par Ch. Romey, p. 121-172, et une notice de M. Tollin dans l'*Historisches Taschenbuch,* funfte folge, vierte Iahrgang, 1874.

Peu de personnes savent qu'une notice par Colomb de Batines sur les écrits de Servet imprimés dans le Dauphiné, se trouve dans la *Revue de Vienne*, 1838, p. 204-213.

PLESSIS-MORNAY (Ph. du). Response au livre publié par le sieur evesque d'Evreux. *Saumur*, 1602, in-4°, mar. riche rel. du temps, 2,000 fr.

Huit vers autographes de l'auteur; circonstance qui, jointe à la beauté de la reliure, explique l'élévation du prix.

Le Livre coustumier du pays de Normendie (1483), 2 tom. in-fol., veau, rel. ancienne, 1,500 fr.

Le *Manuel* entre dans de longs détails au sujet de cette édition; il cite un exemplaire annoncé comme très-beau mais qui ne l'était pas, payé 300 fr., vente Le Prevost; depuis un exempl.

rel. en bois du xve siècle, 256 fr., Luzarche. (Voir la note n° 854); un autre, *mar.*, 505 fr., Potier.

MONTAIGNE. Essais. *Bourdeaus, S. Millanges*, 1580, 2 parties en 1 vol. in-8°, mar., Trautz-Bauzonnet, 1,500 fr.

Edition originale, présentant des différences très-nombreuses avec les suivantes; elle n'a cessé d'augmenter de valeur; en 1784, à la vente d'Hangard, un bel exempl. mar. lavé, réglé, était payé 24 fr.; depuis il a été adjugé à 2,060 fr., Radziwill, et à 1900 fr., Lebeuf de Montgermont; d'autres exempl. 1,650 fr., Potier, et 1,420 fr. Benzon. L'exempl. de J.-A. de Thou, relié en vélin et payé 20 fr. en 1789, descendit à 11 fr. en 1811 à la vente (fort belle d'ailleurs) de Firmin Didot; en 1844, à celle de Nodier, il arriva à 527, prix regardé alors comme exorbitant; s'il reparaissait aux mains de MM. Labitte ou Téchener, il pourrait bien être porté à 2,000 ou 3,000 fr.

BOSSUET. Politique tirée des paroles de l'Ecriture sainte. *Paris*, 1709, in-4°, mar., 2,300 fr.

Exempl. en grand papier, aux armes du duc du Maine, et provenant de la bibliothèque du roi Louis-Philippe.

PELETIER (Jacques). L'Arithmétique, l'Algèbre. *Lyon, Tournes*, M. D. L. III, in-8°, 1,060 fr.

Exempl. relié en veau, à compartiments aux armes du célèbre cardinal Charles de Lorraine. Cette reliure est la cause d'un prix aussi élevé; le livre est d'ailleurs recherché; 32 fr., vente Coste. Quel est son mérite scientifique? c'est ce que nous saurons lorsqu'aura paru un ouvrage qui manque encore : *l'Histoire des Sciences mathématiques en France.*

VASARI. Le Vite de' piu excellenti pittori. *Firenze*, M. D. L. 3 tom. en 2 vol. in-4°, mar., rel. ancienne, 1,100 fr.,

Aux armes du grand-duc de Toscane, Cosme de Médicis.

En novembre 1869, il fut adjugé à 860 fr. un exempl. aux armes du cardinal de Granvelle; les livres ayant appartenu à cet illustre prélat sont fort rares. A l'égard de Vasari, voir une notice de M. Rio dans le *Contemporain*, 1er septembre 1874.

VECELLIO. De gli Habiti antichi et moderni.
Venetia, 1590, in-8°, mar. Trautz-Bauzonnet, 2,480 fr.

Exempl. non rogné, peut-être unique en cet état; il provient de la bibliothèque Pinelli, où il fut abandonné à 16 shellings; depuis il reçut une reliure qui entre pour une bonne part dans le prix élevé qu'il vient d'obtenir. Jadis ce volume était bien moins cher; à la vente de la belle bibliothèque Caillard, en 1806, un exempl. rel. en mar., 14 fr. 50; plus récemment, d'autres beaux

exemplaires, 200 à 300 fr. aux ventes Chedeau, Yéméniz, Desq, Van der Helle, etc.

Suite d'estampes pour servir à l'histoire des mœurs et du costume. *Neuwicd*, 1776-1779, 3 parties in-fol., mar., rel. anglaise, 3,300 fr.

38 estampes dont 12 d'après Freudenberg et 26 d'après Moreau, texte par Restif de la Bretonne (1).

HORATIUS. Londini, 1733-39, 2 vol. gr. in-8°, 5,000 fr.

Edition recherchée, mais ce prix énorme est dû à une de ces reliures du XVIIIe siècle, pour lesquelles on fait des folies; celle-ci était en mar. bleu, en mosaïque sur le dos et sur les plats avec incrustation de mar. rouge représentant des fleurs.

OVIDIUS. *Venetiis, Aldus*, 1516, in-8, 1515 fr.

Exempl. de Marc Laurin, de Bruges, émule en Flandre de Grolier et de Maioli. Il en est question dans l'*Essai sur la reliure*, p. 21. A la vente Didot, un Stace (Alde, 1502), aux insignes de cet amateur, 590 fr.

ALIONI Astensi, Opera jucunda. *Ast*, 1521, pet. in-8°, 1,220 fr.

Recueil fort curieux de poésies macaroniques et françaises. Ces dernières ont été réimprimées en 1836 (*Paris, Silvestre*, pet. in-8°, 108 exempl.)

---

(1) Consulter à l'égard de ce beau volume l'excellente *Bibliographie et Iconographie* de Rétif de la Bretonne, par M. Paul Lacroix *(Paris, A. Fontaine)*, chef-d'œuvre d'investigations patientes et scrupuleusement exactes, le *Guide de l'Amateur de livres à figures*, par M. Henri Cohen, 3e édit. (1876), col. 403.

par les soins de M. J.-Ch. Brunet, qui y a joint une fort intéressante introduction (1). L'exempl. de cet illustre bibliographe (acquis par M. Turner à 805 fr. en 1869), lui avait été vendu 600 fr. par le libraire Crozet; il avait figuré aux ventes Hanrott, 15 l. st., et Heber, 17 l. st. quoiqu'il y manquât 2 feuillets. Un autre exempl., 1,710 fr., vente Libri, en 1847. Voir le *Manuel*, I. 183.

Le Rommant de la Rose. *Paris, Galliot du Pré*, 1529, pet. in-8°, 1,000 fr., exempl. Giraud et Solar, payé 299 et 355 fr. L'exempl. Labédoyère, 80 fr., revendu 4,700 fr. Pichon, n° 470. D'autres exemp. 1,000 fr., Double; 620 fr. Benzon, 1,500 fr. Brunet, exempl. Renouard.

Le Champion des dames (par Martin Franc). *s. l. ni d. (Lyon*, vers 1485), in-fol., mar. Bauzonnet, 2,900 fr.; payé 1050 L. Double.

Un exempl. 1,550 fr., Téchener, en 1865; un exempl. de la jolie édition de Galliot du Pré, 1529, payée 1,100 fr., Yéméniz a été laissé pour 850, Benzon. D'autres exempl. 1,450 fr., Brunet; 1325 Danyau; 800 fr. Yéméniz, revendu 1,350, Benzon.

BOCCACE. Le Temple, la ruine d'aulcuns nobles. *Paris, Galliot du Pré*, 1517, in-fol., mar. Derome, 4,000 fr. Le *Manuel* n'indique d'autre adjudication de ce très-rare volume que celle de

(1) Les *Comedie e Farse Carnavalesche* d'Alione ont reparu à Milan, 1865, in-18.

l'exempl. sur vélin, 1,100 fr., vente Mac-Carthy en 1816, acheté pour la bibliothèque du roi.

Les Controverses des sexes masculin et féminin (par Gratien du Pont). *Toulouse*, 1534, pet. in-fol., riche rel. de Niedrée, 1,500 fr.

Le *Manuel* indique des adjudications de 25 à 190 fr.; depuis, 400 fr. Chedeau; 1,350 fr. M*** en juin 1876. Un exempl. cat. Cigongne, nº 433. Quelques gravures sur bois d'un style assez étrange et d'une exécution grossière.

MAGNY (Olivier de). Odes. *Paris, Wechel,* 1559, in-8º, mar. Trautz-Bauzonnet, 1,250 fr. 6 fr. seulement Méon en 1804; 755 fr. Turquety; les divers écrits d'un poète, qui passe pour avoir été le très-intime ami de la célèbre Louise Labé sont aujourd'hui fort recherchés; les *Gayetez*, 1554, et les *Soupirs,* 1557, 1,300 fr. et 1,275 fr., vente du baron Pichon. — Observons que les *Gayetez*, quoique parfois fort libres, sont revêtues du privilége royal, circonstance dont on peut citer d'autres exemples; les très-licentieuses *Novellæ* de Morlini parurent à Naples en 1520 avec un privilége papal; on remarque le privilége accordé par Louis XIII aux *Chansons* de Gaultier Garguille, 1632, de peur que quelque contrefacteur ne publie des chansons « plus dissolues. »

M. J. Ch. Brunet, bibliographe et non littérateur, qualifie de « très-insignifiantes » les *Poésies* d'O. de Magny; les critiques modernes ne sont nullement de cet avis. M. Viollet le Duc trouve dans

ses *Odes* « le parfum de l'antiquité », et Sainte-Beuve en fait un chaleureux éloge.

COQUILLART. Œuvres. *Galliot du Pré*, 1532, pet. in-8°, mar., Laferté, 5,450 fr. Exemplaire Renouard, très-grand de marges, payé 500 fr. à la vente Renouard en 1854; il a décuplé de valeur; un exempl. rel. de Trautz-Bauzonnet 2,600 fr. Leb. de Montgermon. Faisons en passant mention de l'excellente édition des ŒUVRES de Coquillart publiée par M. Ch. d'Héricault (*Bibliothèque elzévirienne*, 1857); l'*Etude* sur Coquillart et sur la vie bourgeoise au XV° siècle offre un vif intérêt.

CRÉTIN (G.). Chants royaulx. *Paris, J. Sainct Denys*, s. d., pet. in-8°, mar. ancienne rel., 1,030 fr.

Edition fort rare et que nous cherchons en vain sur les plus riches catalogues.

MAROT (Clément). Œuvres. *Lyon, J. de Tournes*, 1546, in-16, mar. Du Seuil, 1,040 fr.

Le *Manuel* cite de beaux exempl. adjugés de 10 à 43 fr.

DESPORTES (Philippe). Premières œuvres. *Paris, Mamert Patisson*, MDC, in-8. 3,505 fr.

Prix fort élevé dû à une très-belle reliure du temps en mar. olive à compartiments (volutes et

(1) On n'a pas remarqué encore, ce nous semble, que les deux mots grecs : ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ en tête du titre de l'édition de Coquillart. *Lyon, François Juste*, M.D.XXXV, se retrouvent également sur une édition de *Pantagruel*, M.D.XXXIV évidemment publiée par Juste, qui n'y a pas mis son nom.

rinceaux de feuillages). Exempl. de l'auteur ayant appartenu au savant Ballesdens dont la signature est sur le titre; il a figuré aux ventes Cailhava et Aimé-Martin.

PARNY. Œuvres. *Paris, Didot*, 1808, 5 vol. gr. in-18, 1,200 fr. Exempl. en grand papier vélin. Prix exorbitant, qu'explique jusqu'à un certain point une somptueuse reliure de Trautz-Bauzonnet, en mar. bleu, riches et élégants compartiments.

LA FONTAINE. Fables. *Paris*, 1678-1694, 5 vol. in-12, mar. belle rel. de Boyet, 11,950 fr. (Acheté par M. le comte de Mosbourg).

Edition précieuse, reliure excellente.

MM. Morgand et Fatout mettent cette édition au prix relativement modéré de 1,200 fr., et ils demandent 3,400 fr. de l'édition originale. *Paris, D. Thierry*, in-4°. M. Fontaine évalue l'édition in-12, 2,400 fr.

— Contes. Amsterdam (Paris), 1762, 2 vol. in-8°, mar., rel. ancienne, 1,200 fr.

Edition des Fermiers-généraux, très-recherchée aujourd'hui.

Voir le *Guide de l'amateur*, par M. Cohen, 1876, col. 232.

C'est également au prix de 1,200 fr. que ces deux volumes figurent au Catalogue de M. Fontaine et à celui de MM. Morgand et Fatout.

Parnasse satyrique du sieur Théophile. S. l. (*Hollande*), 1660, pet. in-12, mar. Bauzonnet, 1,180 fr.

Très-bel exempl. d'un volume des moins édifiants, mais où Théophile (Viaud) ne figure que pour une faible part; le reste est de Motin, de Sigongne, de Regnier, etc.

Moins cher habituellement; 265 fr. Potier; 300 fr. Brunet; 600 fr. H. Bordes. (exempl. Nodier, 77 fr. en 1844); observons cependant qu'en 1869, à la vente d'*nn Amateur* (E. Martin), un bel exempl. arriva à 1,000 fr. On fait entrer ce volume, tout comme bien d'autres, dans la collection des Elsevier, quoiqu'il n'ait pas été exécuté dans leur officine.

LENIO SALENTINO (Ant.). Oronte gigante. *Vinegia*, 1531, belle rel. du XVI[e] siècle, 4,400 fr.

Edition très-rare et la seule de ce poème chevaleresque. Exempl. aux chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers.

PLAUTUS. Comœdiæ. *Lugd. Batav*, 1664, in-8°, mar., 2,500 fr.

Ce prix très-élevé provient de ce qu'il a là un très-bel exempl. aux insignes de Longepierre (H.-B. de Requeleyne, baron de Longepierre).

Mystère des Actes des Apostres (par A. et S. Gréban). *Paris, N. Cousteau*, 1537, in-fol., mar., rel. ancienne, 3,000 fr.

Un exempl. qui avait été, en 1806, payé 160 fr. Delaleu, revendu 1250 J.-Ch. Brunet; voir l'*Histoire du théâtre françois*, par les frères Parfaict, t. II, p. 386 ; les *Mélanges tirés d'une grande biblioth.*, t. IV, p. 360.

MOLIÈRE. Œuvres. *Paris*, 1739, 8 vol. in-12, mar. Derome, 5,000 fr.

Les jolies figures gravées par Punt d'après Boucher étaient jointes à cet exempl., payé successivement 140 fr. Ourches ; 181 fr. Duriez; 169 fr. Pixérecourt.

De beaux exempl. n'avaient pas, il y a une trentaine d'années, dépassé 600 et 820 fr. aux ventes La Bedoyère et Soleinne.

LONGUS. Amours de Daphnis et Chloé, trad. par Amyot. S. l., 1718, pet. in-8°, 2,150 fr.

Prix élevé que justifient à peine les armes du duc de Luxembourg appliquées sur une médiocre reliure en mar. vert.

De beaux exempl. 150 à 300 fr., ventes Van der Helle, Potier, H. Bordes, etc.; un 740 fr. Em. Martin ; un autre, relié par Derome, 880 fr. en février 1878. L'exempl. que possédait J.-Ch. Brunet atteignit le prix exorbitant de 6,000 fr., grâce à une très-belle reliure à mosaïque.

Nodier a consacré à cette édition le chapitre XXVIII (p. 219 - 222) de ses *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque* (*Paris*, 1829, in-8°) ; d'après lui, « ce livre ne mérite sa réputation sous aucun rapport, car l'impression est des plus communes et les dessins plus que médiocres. Il n'est pas exact qu'il n'en ait été tiré que 250 exempl.; telle était sans doute l'intention du Régent, mais on sait comment les grands seigneurs suivent les volontés des princes,

et comment les imprimeurs exécutent les ordres des grands seigneurs qui font imprimer. »

PETRONIUS. Satyricon. Amstelodami, 1669-1671, 2 tom. en 1 vol. in-8°, mar., belle rel. de Boyet, 4,000 fr. (acheté par M. le baron de Rothschild); à la vente Noailles, en 1836, il avait été payé 4 l. st. 16.

BONNOR. L'Arbre des batailles. *Paris, A. Vérard,* 1493, in-folio, cuir de Russie, 1,450 francs.

Exempl. Duriez, 210 fr. en 1837 et 240 fr. Essling.

A la vente de la très-belle bibliothèque du comte d'Ourches en 1811, 40 fr. seulement. Voir un mémoire de Sallier dans le recueil de l'Académie des Inscriptions, t. IX, et les *Mélanges d'une grande bibliothèque,* t. D. La première bataille que décrit l'auteur est celle livrée dans le ciel contre Lucifer; vient ensuite une explication de l'Apocalypse, le récit de la fondation de Troye par Saturne, l'entrée en campagne d'Annibal, duc de Carthage, avec 30,000 éléphants. M. Beugnot (*Assises de Jérusalem,* préface) dit que l'*Arbre des batailles* ne justifie nullement son titre; l'auteur n'étant ni juge, ni militaire, connaissait peu la matière dont il traitait.

Meliadus de Leonnoys. *Paris,* 1528, in-folio, belle reliure de Kœhler, 2,000 fr.

Une analyse de ce roman, qui fait partie du cycle de la *Table ronde,* se trouve dans les

Mélanges extraits d'une grande bibliothèque, t. XIV, p. 14; voir aussi la *Bibliothèque des romans*, février 1776, t. 34; l'*History of fiction*, par Dunlop, t. I. p. 247-255.

Les Fais et Proesses du chevalier Jason, par Raoul Lefèvre, s. l. ni d. in-fol. mar. 7,600 fr. (Voir la note, n° 439.)

Ce n'est pas l'édition imprimée avec les caractères de Caxton et qui serait encore plus chère; c'est celle de 31 lignes à la page, qui ne dépassa pas 39 fr. Gaignat et 29 fr. La Vallière, mais qui du moins fut payée 31 l. st. Heber et 520 fr. Essling. On voit que depuis elle a fait son chemin.

RABELAIS, Œuvres. *Paris*, 1553, in-16, veau, reliure du xvie siècle.

Première édition renfermant les quatre livres sous un titre collectif (Rabelais mourut la même année); elle est fort rare; le *Manuel*, IV, 1055, n'en cite aucune adjudication; un exempl. aux armes de Louis XIII, a été payé 650 fr. vente Chedeau. Voir J. Ch. Brunet, *Recherches sur les éditions originales de Rabelais*, 1852, p. 117.

Le cinquième livre ne parut qu'en 1564; les opinions des critiques sont très-partagées au sujet de son authenticité; ce n'est pas ici le lieu d'aborder cette question.

LOUVET, Faublas. *Paris*, an IV, 4 vol. in-8, mar. Trautz-Bauzonnet, 3,750 fr.

Exempl. papier vélin, 27 fig. avant la lettre, dont trois doubles par Marillier, offrant des diffé-

rences. Ce prix est d'une extrême exagération.

DESPERRIERS, Nouvelles Récréations. *Lyon, Granjon,* 1558, in-4, mar. Trautz-Bauzonnet, 3,000 fr. imprimé en caractères de civilité (1). Prix bien supérieur à ceux payés jusqu'alors; 700 fr. Yéméniz; 605 fr. baron Pichon; 900 fr. Leb. de Montgermon.

BOCCACIO. Il Decamerone. *Venetia,* 1542, in-16, 1,020 fr.

Ce prix est dû à une charmante reliure du XVI[e] siècle, à volutes et rinceaux de feuillages, de la plus délicate exécution.

— Il Decamerone. *Londra (Parigi),* 1757, 5 vol. in-8°, mar., rel. du temps, 2,000 fr. Exempl. aux armes de L.-C. de Choiseul, évêque d'Evreux, plus tard archevêque de Cambray. Nous croyons, sauf meilleur avis, que les trop joyeux récits du conteur florentin, illustrés par Boucher, Gravelot et Eisen, n'auraient pas dû trouver place dans la bibliothèque d'un prélat.

Les Quinze joyes de mariage. *Paris,* in-4°, riche rel. Trautz-Bauzonnet, 1,760 fr.

Édition non citée au *Manuel,* lequel en mentionne un assez grand nombre; les plus anciennes sont devenues introuvables. De curieux détails bibliographiques dans la très bonne édition qui fait partie de la *Bibliothèque elzévirienne* (Paris)

---

(1) Le privilége qualifie ces caractères de *lettres françoises d'art de main.* Le premier vol. in-8° des *Mélanges* publiés par la Société des bibliophiles français, contient une notice de M. Le Roux de Lincy sur les livres de ce genre.

1853, in-16. Voir au sujet de cette facétie ingénieuse, circonstance des moins communes, l'*Enigme des Quinze joyes de mariage* dans les *Enigmes et découvertes bibliographiques*, par P.-L. (Paul Lacroix), Jacob. (Paris, 1866, in-12).

ESTIENNE (Henry). Apologie pour Hérodote. *La Haye*, 1736, 2 tom. pet. in-8°, mar. Padeloup, 1,100 fr. (1).

Exempl. de Randon de Boisset, amateur des plus délicats dont la bibliothèque, très bien choisie, fut vendue en 1777; 1,450 articles produisirent 65,074 fr., somme fort élevée pour cette époque; presque tous les volumes étaient reliés par Padeloup ou par Derome.

CICERO, Opera. *Amstelodami, D. Elzevier*, 1661, 2 vol. in-4°, mar., belle rel. de Du Seuil, 3,000 fr.

Encore un témoignage de l'idolâtrie qu'inspirent certaines reliures. C'est un beau livre, mais les in-4°, les in-folio grecs et latins sont loin de valoir ce qu'ils valaient jadis. Le *Manuel* indique des ventes de 78 à 275 fr.

Le Livre appelé Mandeville. *Lyon, Buyer*, in-fol. mar. Thibaron, 6,250 fr. (acheté par M. de La Carelle).

Le *Manuel* décrit en détail ce volume dont il ne mentionne aucune adjudication. La relation des voyages du chevalier anglais John Mandeville,

(1) Ces volumes avaient figuré en 1837 dans la vente de M. de Noailles à Londres; 4 l. 15 sh.

dans la Palestine et dans l'Inde eut un succès qu'elle dut surtout aux fables dont elle est remplie ; elle fut traduite en diverses langues ; le catalogue Salva décrit en détail une rarissime édition espagnole et reproduit quelques-unes des singulières figures sur bois qu'elle renferme.

Voir sur ce voyage qui, malgré les fables dont il est semé, offre quelque valeur scientifique. Legrand d'Aussy, *Mém. de l'Institut, Sciences morales*, V. 447 ; *Retrospective Review*, t. III, 269.

Nous lisons dans l'*Edinburg Review* (oct. 1850, p. 312) : « with all his extravagant credulity, (and in one place he describes the site of paradise as exactly as if he had been employed to take a trigonometrical survey), Mandeville had great powers of observation and great sagacity ; he vehemently contends for the sphericity of the earth.

La Mer des Hystoires. *Paris, Pierre le Rouge*, 1480, in-fol. mar. Trautz-Bauzonnet, 2,800 fr.

Il existe diverses anciennes éditions de cette chronique ; en 1784, un ex. rel. en mar. de celle de 1480, 20 fr. seulement vente Picart; cette édition est décrite en détail par Van Praet, *Cat.*, t. V, p. 7.

La Chronique Martinienne ; trad. en françois. *Paris, Ant. Vérard*, s. d. (vers 1505), in-fol. mar. Trautz-Bauzonnet ; 2,250 fr. Exempl. payé seulement 3 liv. st. 3 sh., vente Hibbert en 1827, il était alors couvert d'une reliure en maroquin

par Lewis ; elle fut remplacée par une autre. En 1784, cette *Chronique* ne dépassa pas 10 francs, vente La Vallière ; 1,100 fr. *mar.* Chedeau en 1861.

BOSSUET, Discours sur l'histoire universelle. *Paris*, 1681, in-4°, mar. Du Seuil, 6,400 fr.

Exempl. en grand papier, aux armes du chancelier Le Tellier. Il s'agit d'un des chefs-d'œuvre de la langue française et du blason d'un magistrat illustre ; toutefois le prix est élevé.

— Histoire des variations. *Paris*, 1688, 2 vol. in-4°, mar. Du Seuil, 1,850 fr.

Monstrelet. *Paris*, *A. Vérard*, s. d. 3 tom. en 2 vol. in-fol, veau, 3,250 fr.

Cet exempl. avait été payé 8 liv. st. 12 sh. à la célèbre vente du duc de Roxburghe (1) en 1812, il fut en 1836, adjugé à 22 liv. 10, Heber.

Chronique du Roy Loys unziesme. *Paris*, 1558, in-8°, mar., 2,650 fr. Exempl. aux armes et aux chiffres de J.-A. de Thou et de sa première femme.

Bref et Sommaire recueil... de la joyeuse et triomphante entrée du roy Charles IX à Paris.

---

(1) La vente des livres du duc de Roxburghe est restée célèbre en Angleterre, surtout à cause du prix énorme, 2,260 liv. st. qu'atteignit un exemplaire du *Décaméron* de 1472 ; vivement disputé par lord Spenser au marquis de Blandford, il resta à ce dernier ; ce fut pour célébrer cet événement mémorable dans les fastes de la bibliomanie que fut fondé le *Roxburghe Club* qui, limité à 31 membres, se réunit une fois par an, et qui, après avoir débuté par des réimpressions tirées à très-petit nombre, est entré dans la voie plus satisfaisante d'adopter un tirage moins restreint.

Le *Manuel du Libraire*, donne à la fin du 6e volume, une liste de ces publications ; voir aussi le *Bibliogr. Manual* de Lowndes, et Martin, *Books privately printed*.

Paris, 1572, in-4°, vél., 1,220 fr. (Un autre exempl. mar., 600 fr. vente Ruggieri).

Les relations des solennités de ce genre figurent aujourd'hui parmi les livres d'un grand prix. Le *Manuel* en enregistre un certain nombre.

Recueil des Portraits en vers et en prose (par Mlle de Montpensier et autres). *Paris*, 1652, in-8°, mar., rel. ancienne, 4,000 fr.

Exempl. de dédicace aux armes de Mademoiselle ; ce qui justifie à peine un prix aussi exagéré, résultat de la concurrence acharnée de deux bibliophiles dont aucun ne voulait subir l'affront d'une défaite. Ce n'est qu'une seconde édition, n'ayant pas, comme la première, in-4°, le mérite de n'avoir été tirée qu'à très-petit nombre ; à la vente Giraud, en 1854, un exempl. fut cédé à 154 fr.

La Légende des Flamens. *Paris*, 1522, in-4°, vél. (reliure primitive), 1,410 fr.

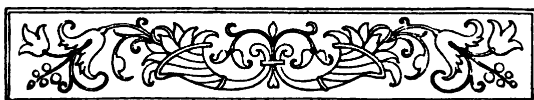
En 1813, on paya 20 fr. un exempl. qu'on aurait eu à 6 fr. quelques années plus tôt. Van Praet, t. V., p. 126, décrit l'exempl. de la Biblioth. nationale; un autre exempl. également sur vélin, adjugé à 375 fr., vente Mac-Carthy, est entré dans la *Bibliotheca Grenvilliana*, léguée au Musée britannique.

FLÉCHIER. Histoire du cardinal Ximenèz. *Paris*, 1693, in-4°, mar. Du Seuil, 1350 fr.

BRANTOME. Œuvres. *La Haye*, 1740, 15 v. pet. in-12, mar., rel. ancienne, 1,100 fr.

Cette édition assez jolie, mais laissant à désirer au point de vue du texte, est depuis quelque temps, au rang des livres précieux; 300 fr. A. Bertin, revendu 400 fr. Solar; 420 fr. Caillard, revendu 526 fr. Potier; 450 fr. La Bédoyère en 1839.





VENTE DIDOT

DEPUIS bien des années, la bibliothèque de M. Ambroise-Firmin Didot jouissait d'une réputation européenne; on savait que ce typographe illustre, que cet éditeur si distingué, littérateur éclairé et érudit comme on l'était à l'époque d'Henry Estienne, était en même temps un bibliophile des plus fervents, possédant pour les monuments primitifs de l'imprimerie, pour les ouvrages qui attestent les progrès de l'art (notamment de la gravure sur bois) pour les éditions originales de nos classiques, un culte aussi fervent qu'éclairé.

« Aucune vente publique n'était annoncée en

» Belgique, en Hollande, en Angleterre, en » Italie, qu'il n'y poursuivit l'acquisition des » incunables et des éditions hors ligne qu'on y » avait signalées. »

C'est du 7 au 15 juin qu'a eu lieu la vente Didot; elle a occupé sept vacations; le catalogue, rédigé par M. Ad. Labitte (et ceci dispense de tout éloge), comprend 715 numéros; les 70 premiers sont relatifs à des manuscrits dont nous ne nous occuperons pas, tout en disant cependant que le numéro 40 (*La Coche* ou *le Débat d'amour,* par Marguerite, reine de Navarre), a été adjugé à 20,000 fr. (à M. le baron James de Rothschild); il avait en 1869 été payé 8,220 fr. à la vente de M. le baron Jérôme Pichon. Un autre manuscrit, *les Chroniques de Normandie*, nº 64, est arrivé au prix de 51,000 fr., et il est devenu la propriété de la ville de Rouen.

Le total des adjudications a été de 754,418 fr. c'est le chiffre le plus élevé qui, en ce genre, ait jamais été atteint en France; la bibliothèque du duc de La Vallière, la plus riche qui ait été formée au XVIIIe siècle, produisit 405,000 fr. (on sait qu'une portion seulement, les manuscrits et les livres précieux, furent livrés aux enchères), le surplus, 36,000 volumes environ, achetés en bloc par M. de Paulmy, et revendu au comte d'Artois, forme le fond de la bibliothèque de l'Arsenal.

En 1816, la riche collection, formée à Tou-

louse par le comte de Mac-Carthy-Reagh, fut vendue à Paris par les soins de MM. de Bure; les plus précieuses éditions du xve siècle, les exemplaires sur peau vélin y étaient en grand nombre; on atteignit 404,746 fr., non compris quelques articles retirés sans enchères.

Observons d'ailleurs que la vente dont nous allons parler ne comprend qu'une portion de l'étonnante bibliothèque formée par M. Didot; tout ce qui concerne la théologie, les sciences et les arts a été réservé pour d'autres enchères; personne n'ignore qu'en fait de manuscrits liturgiques à miniatures, on verra alors surgir dès trésors du premier ordre.

M. A.-F. Didot avait entrepris de publier le catalogue raisonné des livres précieux qu'il possédait; malheureusement il n'a accompli qu'une faible partie de son projet; la première livraison du tome Ier que nous avons sous les yeux, (avril 1867, gr. in-8° à 2 col.), 384 col., contient ce qui concerne les livres avec figures sur bois (n° 1, — 890), les solennités (891-965) et le commencement des romans de chevalerie (966-992).

Ces anciens romans racontant les prouesses des Amadis, des Douze Pairs, des Chevaliers de la Table ronde, n'avaient cessé d'être l'objet des recherches de M. Didot; à cet égard il restait l'émule de deux bibliophiles des plus distingués.

Le prince d'Essling, fils de l'illustre Masséna, avait réuni en ce genre de véritables trésors; il les

livra aux enchères au mois de mai 1847; le produit de cette vente fut de 103,200 fr. Un an plus tard, on n'aurait pas obtenu la moitié de cette somme, mais aujourd'hui elle serait plus que triplée.

Les collections Essling et Didot restent d'ailleurs au-dessous de celle qu'avait formée un agent de change, M. Armand Cigongne qui, circonstance rare, au milieu des luttes ardentes du parquet, à travers le choc des marchés à prime et des reports, conserva toujours la passion de la bibliophilie. Après sa mort, survenue le 20 mai 1859, sa riche bibliothèque ne fut pas dispersée; elle fut acquise en bloc (300,000 fr., dit-on), par Mgr le duc d'Aumale, qui la réunit aux trésors qu'il possédait déjà, et qu'il ne cesse d'accroître. Le catalogue, publié par M. Le Roux de Lincy (*Paris, Potier,* 1851), forme un vol. gr. in-8° (xlii. et 553 p.), des plus intéressants; (2,910 articles); il offre une réunion presque complète (n°s 1805-1890) de tous les romans de chevalerie imprimés, quelques-uns, il est vrai, d'impressions assez récentes, mais les plus anciennes sont absolument introuvables; nous disons presque, car il manquait un roman, et précisément un des plus célèbres, celui d'Alexandre, mais du moins M. Cigongne l'avait remplacé par un beau manuscrit sur vélin, orné de 83 miniatures.

Né en 1790, mort en 1877, M. Ambroise-Firmin Didot n'a cessé d'offrir, durant sa longue

carrière, le spectacle de l'activité la plus infatigable, de toutes les vertus publiques et privées. L'habile direction d'une des plus importantes librairies de l'Europe ne lui suffisait pas; il trouvait le temps d'écrire des ouvrages du plus grand mérite où s'étalait l'étendue de ses connaissances dirigées vers divers points; nous mentionnerons entre autres sa belle traduction de Thucydide, ses importants travaux sur l'orthographe française, sur l'histoire de la gravure sur bois, sur la typographie à ses diverses époques; nous n'oublierons pas son ingénieuse étude sur Anacréon, son livre relatif à Jean Cousin, et le dernier fruit de ses veilles obstinées, le beau volume consacré à Alde l'ancien, et à l'hellénisme à Venise.

Après ces quelques mots de préambule, passons aux principales adjudications de la vente Didot.

JANUA (J. de) Catholicon. *Moguntiæ, Gutenberg*, 1460, in-folio, mar., 7,900 fr. Reliure de Masquilier, relieur peu connu.

Ce livre fort précieux est décrit en détail dans la *Bibliotheca Spenseriana*, t. III, p. 32; M. Aug. Bernard *(Origines de l'imprimerie)* et Falkenstein (*Geschichte der Buchdruckerkunst*, 1840), ont donné des fac-simile du caractère. L'exempl. sur vélin ayant appartenu à La Vallière et à Mac-Carthy, (2,001 et 2,620 fr.), fut acheté par M. Thomas Grenville, qui a légué au Musée britannique sa très-précieuse bibliothèque.

FICHETI. Rhetoricorum libri. *Parisiis* (1471), in-4°, mar., 1,800 fr., un des premiers livres imprimés à Paris. Voir de longs détails dans le *Manuel,* qui mentionne une vente à 555 fr., en 1857. Un exempl. de ce volume fort rare est à la bibliothèque Mazarine; il est amplement décrit par Van Praet (*Catalogue,* t. IV, p. 27), d'après l'exempl. sur vélin, payé 501 fr. à la vente Mac-Carthy).

BOSSUET. Oraison funèbre de Henriette-Marie de France. 1669 — de Henriette-Anne d'Angleterre. 1670, in-4°, mar., ancienne rel., 5,000 fr.

Ce qui a contribué à amener un prix aussi élevé, c'est que ce volume était probablement l'exempl. du célèbre prélat; il portait l'ex-libris de son neveu et héritier J.-B. Bossuet, évêque de Troyes.

— Oraison funèbre de Marie-Thérèse, reine de France. 1690, in-4°, mar., ancienne rel., 1,600 fr.

— de Louis de Bourbon, prince de Condé. 1687, in-4°, mar., ancienne rel., 3,100 fr. Prix très-élevé, mais qu'explique un envoi autographe de Bossuet; on avait joint à ce volume une lettre de Condé.

HOMERUS. *Florentiæ,* 1488, in-fol., 2 vol., mar. Duru, 2,550 fr.

Edition princeps; elle a toujours été d'un prix élevé; un exempl. non rogné (et certainement le seul), fut payé 3,601 fr. vente Cotte en 1804; il est entré dans la Bibliothèque nationale. Dibdin a

décrit ces deux volumes (*Biblioth. Spenseriana*, t. II, p. 55-62 ; fac-simile du caractère), et il nous apprend que l'exempl. qui entra dans la bibliothèque de George III avait été obtenu à Florence pour la somme de sept shellings !

ANACREONTIS Odæ, *Parisiis, G. Morelius*, 1556, (relié avec la traduction d'Anacréon, par Remy Belleau, et celle de l'Hécube d'Euripide, par Baif. *Paris*, 1550) 1,450 fr.

Exempl. de Longepierre, avec la Toison d'Or adoptée pour emblème par cet auteur d'une tragédie de *Médée* qui eut du succès en 1725 mais qui est complètement oubliée aujourd'hui.

BION et MOSCHUS, Idylles traduites par Longepierre (et les siennes). *Paris*, 1686, 2 parties en un vol. in-8°, belle rel. de Boyet, 10,900 fr. Payé 1,030 fr., à la vente de M. le baron Pichon.

HYGINUS, fabularum liber. *Basileæ*, 1535, petit in-fol., 2,660 fr.

En condition ordinaire, ce volume n'a que très peu de valeur, mais cet exempl. avait appartenu au génois Demetrio Canevari, médecin du pape Urbain VIII ; il portait le médaillon en or et couleurs représentant le char du soleil ; il avait paru successivement aux ventes Libri, 73 liv. st. (en 1859), Solar, 1,705 fr., et Téchener en 1865, 1,850 fr.

SANNAZARII Opera. *Venetiis*, *Manutius*, 1535, in-8°, 5,800 fr.

Exempl. Grolier ; parfaite conservation ; adjugé

à Londres en 1827 à 13 liv. st. (vente Dent), cet exempl. fut payé 2,700 fr. en 1863, à la vente Léopold Double, et il fut revendu 2,050 fr. en mars 1863.

Le Roman de la Rose. *S. l. ni d.* (Lyon, vers 1485), in-fol., riche rel. de Trautz-Bauzonnet, 5,500 fr.

Nous avons vu figurer à la vente Turner un exempl. de la même édition.

Une autre édition, s. l. ni d., 1650 fr., mar. Capé. Le *Manuel* ne mentionne aucune adjudication.

— Paris, (*Vérard,* s. d. mais vers 1496) in-fol., somptueuse reliure de Lortic) 8,000 fr.

Exempl. sur vélin avec miniatures. C'est celui qui avant 1830, fut adjugé à Londres 30 liv. st. 9 et 16 l. 16. Deux feuillets manquants ont été refaits avec perfection. On ne connait que deux autres exempl. sur vélin; ils sont tous deux à la bibliothèque nationale; Van Praet les décrit minutieusement.

CHRISTINE DE PISAN. Les Cent hystoires de Troye. *Paris,* 1522, in-4°; belle rel. de Hagué, 1,400 fr.

Le prix le plus élevé cité au *Manuel,* 500 fr.; à la vente Téchener en 1865, un exempl. relié en veau, 700 fr. Dans une vente faite en 1836, sous le nom de Van Berghem, un exempl. assez médiocre, relié en veau, fut payé 1,150 fr. mais à une époque funeste pour les propriétaires de

livres, en 1849, un autre exempl. relié en mar. n'alla pas au-delà de 64 fr., vente Taylor.

CHARTIER, (Alain). Les Faiz. *Paris*, Pierre le Caron, (s. d., mais vers 1489) in-fol. Trautz-Bauzonnet, 1,450 fr.

Exempl. adjugé 680 et 795 fr. aux ventes L. Double et Desq.

FRANC (Martin). Le Champion des dames, (*s. l. ni d.*), in-fol., mar. Derome, 1,130 fr.

Payé 1,050 fr., vente L. Double.

« Lestrif de fortune, (s. l. ni d., mais *Bruges, Colard Mansion*, vers 1477), in-fol., mar. Duru, 21,500 fr.

Les ouvrages imprimés par Colard Mansion sont d'une rareté extrême. On ne connaît que cet exempl. et un autre à la bibliothèque Sainte-Geneviève. L'exempl. Didot avait successivement paru aux ventes Heber, 38 liv. st., et Essling, 1,500 fr., M. Yéméniz l'acheta, et le fit relier avec luxe; il fut à sa vente adjugé au prix de 7,000 fr. à M. Asher, libraire à Berlin, qui le céda à M. Didot.

Ce volume est décrit dans la notice de Van Praet sur Colard Mansion, et dans les Annales de la typographie néerlandaise au xve siècle, par Campbell, *La Haye*, 1874, n° 759. Cet *Estrif*, mélange de prose et de vers, est un dialogue entre la Fortune et la Vertu devant le tribunal de la Raison. Voir P. Paris, *Manuscrits français*, t. V, p. 123.

VILLON. Œuvres. *Paris*, 1533, pet. in-8°, mar. Lortic, 2,000 fr.

Prix que l'on sera peut-être tenté de regarder comme élevé; il est bien inférieur cependant à celui qu'obtint en 1870 (vente Potier) un autre exempl. de la même édition, mais il faut ajouter que ce dernier avait une reliure signée d'un nom magique : Trautz-Bauzonnet; 2,500 fr.

MESCHINOT, les Lunettes des princes. S. l. ni d. in-4°, mar. rel. du XVIII[e] siècle, 1,600 fr.

Payé 575 fr. vente Solar. Un autre exempl. 850 fr., Yéméniz, (voir la note du cat. n° 832). Il existe de nombreuses éditions de ce poëme qui eut un grand succès lors de sa publication et dont il est impossible de lire aujourd'hui deux pages. Il est très-permis de croire que certains livres fort prônés de nos jours par l'esprit de parti, seront, bien avant trois siècles, appréciés à leur juste valeur, c'est-à-dire tombés dans le néant où Meschinot a été précipité. Quoiqu'il advienne, les vieilles éditions des *Lunettes* n'étaient pas chères il y a une trentaine d'années; des exempl. reliés en mar. 79 et 80 fr. ventes Essling, et M*** en 1850.

MARTIAL de Paris, Vigilles de la mort du roy Charles Septiesme. *Paris*, 1493, in-fol., mar. Trautz-Bauzonnet, 1,200 fr.

Exempl. payé 775 fr. vente Solar et 1,000 fr. L. Double; un moment il avait appartenu à M. Coppinger, bibliophile exclusif et qui n'admet-

tait dans sa collection que des livres imprimés en caractères gothiques; elle ne fut pas mise en vente publique, et elle fut dispersée à l'amiable.

COQUILLART. Les Droitz Nouveaulx. *Paris, Veufve J. Trepperel,* (vers 1512) in-4°, mar., ancienne rel., 3,200 fr.

Exempl. ayant fait partie de la collection d'Armand Cigongne, et compris dans la vente des doubles du duc d'Aumale; le *Manuel,* après avoir indiqué des adjudications de 36 à 99 fr. ajoute : « ce livre serait plus cher maintenant; » en effet, il fut payé 820 fr., Téchener en 1865 (exempl. Coppinger), et ce prix s'est trouvé quadruplé.

GOBIN. Les Loups ravissants. (*s. d.* mais vers 1503) in-4°, mar. Bauzonnet, 1,300 fr.

Payé 700 fr. vente Yéméniz; un exempl. relié en mar., n'avait pas dépassé 14 livres 10 sols, vente La Vallière. Ce livre a d'ailleurs un autre mérite que celui d'une grande rareté; c'est une vive et souvent fort curieuse satire. (Voir Viollet le Duc; *Biblioth. poétique,* I. 129). Ce volume est orné de 21 gravures sur bois d'une naïveté singulière; une d'elles est reproduite dans l'ouvrage de Langlois, sur les Danses des morts (Rouen, 1852) pl. XXXVIII. On trouve dans Van Praet, (*Catalogue des livres sur vélin*) t. IV, p. 93, une minutieuse description de ce livre précieux.

CRETIN, Chantz royaulx. *Paris,* 1527, in-8°, mar. Bauzonnet, 1,000 fr.

Exempl. ayant appartenu à la reine Marguerite de Navarre, circonstance qui a sensiblement accru le prix de ce volume; autrefois il n'était pas cher (10 fr. Méon, 37 fr. Lair) et plus tard 120 et 125 fr., ventes Aimé-Martin et A. Bertin.

GRINGORE (Pierre). Les Folles entreprises. *Paris, Pierre le Dru* (1505) pet. in-8°, mar., ancienne rel., 1,350 fr.

Un des deux exempl. connus sur vélin; successivement vendu 51 fr. La Vallière, 7 liv. st. 17, 6 Heber et 1,050 fr. Brunet. L'autre exempl. fut acheté en 1816, 185 fr., vente Mac-Carthy par Renouard qui l'inscrit dans son catalogue, t. III, p. 8., sans observer qu'il a appartenu à Diane de Poitiers; ce très précieux volume fait aujourd'hui partie des riches collections de Mgr. le duc d'Aumale.

Gringore. Heures de Notre-Dame, translatées en françois. *Paris* (s. d.) in-4°, mar. Niédrée, 1,950 fr.

On ne connait qu'un autre exempl. sur papier, et il appartient à M. le baron James de Rothschild.

La note du catalogue Didot, n° 185, donne des détails intéressants au sujet de ce précieux volume.

Un exempl. sur velin de la même édition, reliure du temps, en veau noir, 1,400 fr. Les 4 feuillets de pièces liminaires manquaient, ce qui explique le prix relativement peu élevé obtenu par ce volume, probablement unique.

M. Didot possédait également la seconde édition des *Heures* dont il s'agit; le catalogue, n° 187, donne des détails au sujet de ce volume qui, revêtu de veau noir, reliure du temps, a été payé 2,200 fr.

Labuzé en court (par René d'Anjou, roi de Sicile) (*s. l. ni d.*) in-4°, 34 fts., mar. Hagué, 1,900 fr.

Édition non décrite. Il en existe plusieurs antérieures à l'an 1500 d'une extrême rareté; deux d'entre elles furent adjugées 21 et 24 fr. vente La Vallière; de beaux exemplaires arriveraient sans doute aujourd'hui à 2,000 fr. tout au moins. Le *Manuel* transcrit le singulier quatrain placé au recto du dernier feuillet. Voir sur cet ouvrage la *Biblioth. des romans*, mars 1778, et Bodin, *Recherches sur l'Anjou*, t. II, p. 17; M. de Villeneuve-Bargemont en a donné une analyse étendue dans son *Histoire de René d'Anjou*, t. II, p. 446-458.

Heures de Nostre-Dame en francoys et en latin. *Paris, Ant. Vérard, s. d.* (1488) pet. in-8°, somptueuse reliure de Trautz-Bauzonnet, 2,500 fr. Consulter la note, n° 214, au sujet de cet exempl. peut-être unique.

Le Chevalier aux dames. *Mets, Gaspart Hochfeder*, 1516, in-4°, riche rel. de Bauzonnet, 11,100 fr.

Exempl. Yéméniz, payé 2,075 fr. De beaux exempl. n'avaient été payés que 16 à 36 fr. dans

de grandes ventes du siècle dernier; on fut tout surpris, en 1839, de voir un très bel exempl. atteindre 671 fr. chez Pixérecourt qui l'avait payé 120 fr. en 1819. Ce volume est orné de 25 gravures sur bois assez grossières et qui se répètent.

MAROT. La Suite de l'adolescence Clémentine. *Paris*, 1534, pet. in-8°, mar. Duru, 1,400 fr.

On ne cite aucune adjudication de ce très-rare volume.

L'adolescence Clémentine. *Lyon*, *G. Boulle*, 1534. La suite, 1534, in-16, 2 parties, 152 et 56 fts; riche rel. de Trautz-Bauzonnet, (elle a coûté 300 fr.) 3,200 fr.

Exempl. Yéméniz, payé 1,800 fr.

L'Enfer de Clément Marot. *Lyon*, *Est. Dolet*, 1542, pet. in-8°, mar., Thompson, 1,200 fr.

Ce volume payé 47 fr., vente Nodier en 1844, fut acquis par M. Didot à celle d'Yéméniz au prix de 570 fr.

Il faut entendre par le mot *enfer* la prison où fut jeté Marot.

Son éditeur Dolet, ayant eu le même sort, écrivit un *Second enfer* qui, imprimé trois fois à Troyes et à Lyon en 1544, à reparu en 1830, grâce aux soins de M. Aimé-Martin.

BAIF. Œuvres en rime. *Paris*, 1572-1574, 4 vol. in-8°, mar. Lortic, 1,180 fr. Exempl. indiqué comme étant en grand papier.

Il est rare de trouver les 4 volumes réunis; le *Manuel* signale des adjudications de 40 à 205 fr.;

ces prix sont bien dépassés : 1,000 fr. Sainte-Beuve ; 1,445 fr. H. Bordes.

VAUQUELIN DE LA FRESNAYE. Les diverses Poésies. *Caen, Ch. Macé,* 1612, petit in-8°, mar. Capé, 1,200 fr.

Prix fort modéré en comparaison de ceux auxquels ont été portés d'autres exempl. de ce volume très-rare et recherché depuis quelques années avec la plus vive ardeur ; en 1839 et 1844, il n'avait pas dépassé 80 et 155 fr. ventes Pixérecourt et Nodier ; depuis il a été payé 2,850 fr. baron Pichon, 3,100 fr. Sainte-Beuve, 3,000 fr. Potier, 1,850 Benzon. Voir le catalogue des libraires Morgand et Fatout, 1877, n° 3044 (1). M. J. Travers a publié à Caen, en 1869, une nouvelle édit. de ces *Poésies;* il en a été tiré trois exempl. sur peau vélin.

LA FONTAINE. Elégie. In-4°, 2 fts., mar. Lortic, 1,200 fr.

Edition originale de la célèbre élégie « aux nymphes de Vaux. » Prix très-élevé qu'explique, en partie du moins, l'adjonction d'un précieux autographe de La Fontaine, le brouillon de *l'Ode pour la paix* (1671).

— Fables. *Paris,* 1755-59, 4 vol. gr. in-fol., mar. Padeloup, 3,550 fr.

Exempl. en grand papier de Hollande. Un autre exempl. aux armes du maréchal de Mont-

---

(1) M. Fontaine inscrit un exemplaire à son catalogue de 1877 mais il n'indique pas de prix ; ce volume lui paraît impayable.

morency-Luxembourg, est porté à 8,000 fr. cat. A. Fontaine, 1875. A la vente Leb. de Montgermon, janvier 1876, mar. rouge, 2,000 fr.

— Contes. Amsterdam (Paris), 1762, 2 vol. in-8°; belle rel. de Derome le jeune, 2,400 fr.

Exempl. Renouard, payé 1,100 fr. en 1854; choisi sur plusieurs exempl. en feuilles et avec un grand nombre de figures ajoutées, mentionnées en détail, *Cat. d'un amateur*, t. III, p. 23.

— Contes. *Paris, Didot,* an III, 2 vol. in-12, mar. Motet, 1,219 fr.

Exempl. en grand pap.; quelques figures ajoutées.

DORAT. Les Baisers. *La Haye,* 1770, in-8°, riche rel., Lortic, 1,300 fr.

Exempl. en grand papier. Les *illustrations*, d'après Eisen, donnent seules une très-haute valeur à ce volume, longtemps délaissé. En 1839, à la vente Pixérecourt, un exempl. en papier de Hollande, relié en mar., ne dépassa pas 10 fr., mais en 1875, et en 1876, aux ventes Benzon et Leb. de Montgermon, on paya 1,025 fr. et 1,050 fr.

GUEDRON et BOESSET. Airs de cour à 4 et 5 parties. *Paris, Ballard,* 1608-1628, 10 parties en 1 vol. in-8°, oblong., mar., ancienne rel., 2,350 fr.

Exempl. de dédicace à Louis XIII; voir n° 395 du catalogue une note de M. Paul Lacroix, qui donne sur ce volume de très-curieux renseignements.

LABORDE (J.-B.). Choix de chansons mises en musique. *Paris,* 1773, 4 vol. in-8°, mar., ancienne rel., 2,250 fr.

Ce recueil jadis délaissé, est aujourd'hui l'objet des plus vives convoitises ; il y a trente à quarante ans il était à vil prix ; un exempl. rel. par Derome et avec la plupart des eaux-fortes, 50 fr. Pixérecourt en 1839 ; 20 fr. Viollet le Duc ; en 1855, 81 fr. vente De Bure ; mais en 1875, 1,553 fr. Benzon ; en 1876, 4,250 Leb. de Montgermon (exempl. Yéméniz, payé 805 fr.). Un exempl. unique sur vélin avec les dessins originaux, 7,050 fr. vente Radziwill ; il est entré dans la riche bibliothèque du duc d'Aumale.

Les vers de LaBorde sont des plus médiocres, mais les estampes, en partie d'après Moreau, sont charmantes.

« Encore un de ces recueils dont les estampes » font toute la recommandation. Si La Borde ne » s'était pas très-maladroitement brouillé avec » Moreau, après l'achèvement du premier vo- » lume, entièrement dessiné et gravé par lui, les » quatre seraient de la même main, et un recueil » de ces estampes, toutes dessinées et gravées » par un homme aussi supérieur, serait un » monument de gravures vraiment remarquable » et que l'on rechercherait malgré la futilité » et le défaut absolu d'intérêt de la collec- » tion. » (Renouard, *Cat. d'un amateur,* t. III, p. 42).

Un exempl. est mis à 4,000 fr. au catalogue Morgand et Fatout, 1878, nº 1338.

DANTE. La Comedia. *S. l.* (Foligno). Numeister, 1472, in-fol., mar., 1810 fr.

Exempl. couvert de notes manuscrites du poète Luca Pulci.

Edition regardée comme la première; le *Manuel* en signale des adjudications de 400 à 1325 fr. Voir Colomb de Batines, *Bibliografia dantesca*. Prato, 1845, p. 12-15. On connaît d'ailleurs un certain nombre d'exempl.; bibliothèques nationales à Paris et Mazarine; biblioth. de Vienne, de Copenhague, *Laurenziana*, à Florence; deux au Musée britannique, fonds George III et Grenville; chez lord Spenser, chez le duc de Devonshire, etc.

PETRARCA. Le Cose volgari. *Vinegia, Aldo*, M. D. I., pet. in-8º, mar., rel. ancienne, 8,000 fr.

Exempl. sur peau vélin; payé 3,350 fr. à la vente du marquis Terzi, de Bergame, à Paris, en mars 1861; Van Praet, *Catalogue*, t. IV, p. 125, indique huit exempl. sur vélin; celui de la bibliothèque nationale fut acquis pour 180 fr. seulement à la vente Mac-Carthy en 1817; il y en a un de la plus grande beauté chez lord Spenser.

Le premier (et le second) volume du triomphant Mystère des Actes des Apostres, par A. et S. Gresban. *Paris*, 1537, in-fol., rel. ancienne, 4,000 fr.

Místère de la passion ioué à Paris et Angiers. *Paris*, Anth. Vérard (avant 1490), in-fol., rel. de Koehler, 1,600 fr.

Cet exempl. est signalé comme probablement le même que celui du prince d'Essling, adjugé à 935 fr. et comme provenant de la bibliothèque de Mgr le duc d'Aumale.

Maistre Pierre Pathelin (s. d., mais vers 1500), in-4°, 30 fts, riche rel., 5,100 fr. Edition avec la marque de Pierre Le Caron; sa rareté est telle qu'elle n'est pas mentionnée au *Manuel*.

P. CORNEILLE. Théâtre. 1664-66, 4 vol. in-8°. — Poèmes dramatiques de Thomas Corneille, 1666, 2 vol.; ensemble 6 vol. in-8°, mar., ancienne rel., 14,400.

Edition dont l'importance est signalée dans l'excellente *Bibliographie cornélienne* de M. E. Picot. Exempl. adjugé à 140 fr. vente A. Bertin, et 487 Solar; il a singulièrement augmenté de prix.

Diverses pièces de Corneille, éditions originales, se sont vendues de 90 à 180 fr.; *Sophonisbe*, 1663, est allée à 250 fr.

MOLIÈRE. Œuvres. *Paris, G. Quinet*, 1666, 2 vol. in-12, riche rel. Lortic, 1,950 fr.

Première édition avec une pagination suivie. Renvoyons pour tout ce qui concerne cette édition et les suivantes à l'excellente *Bibliographie moliéresque* de M. Paul Lacroix, chef-d'œuvre de recherches infatigables et d'exactitude.

Œuvres. *Paris, Thierry et Barbin*, 1674-75, 7 vol in-12, mar. (Smeers), 2,000 fr.

M. Paul Lacroix a constaté dans une notice intitulée ; *la Véritable édition originale de Molière.* (*Paris, A. Fontaine*, 1873), que celle-ci donne le véritable texte revu et corrigé par Molière, peu de temps avant sa mort. Un bibliographe aussi laborieux que savant, M. Pierre Deschamps, avait déjà, dès 1860, signalé l'importance de cette édition dans une note du cat. Solar.

L'Amour médecin. Paris, Th. Gérard, 1672, in-12, mar. Lortic, 1,430 fr.

Ce prix et les suivants, fort élevés sans doute, sont d'accord avec les évaluations des grands libraires parisiens. Le catalogue de M. Fontaine offre les éditions originales des *Fourberies de Scapin*, 2,000 fr.; *l'Ecole des femmes*, 1,800 fr.; le *Sicilien*, 2,500 fr.; *Amphytrion*, 2,000 fr.; *Psiché*, 2,500 fr.; *les Femmes savantes*, 3.000 fr. De leur côté, MM. Morgand et Fatout (cat. de 1878), inscrivant le *Dépit amoureux* et le *Mariage forcé* à 1,500 fr. chaque; *l'Avare* et *George Dandin*,, 1,700 fr. l'un et l'autre; les *Fourberies de Scapin*, à 2,700 fr. *George Dandin. Paris, J. Ribou*, 1,669, in-12, mar. Duru, 1,000 fr.

Le Misanthrope. *Paris, J. Ribou*, 1667, in-12, mar. Lortic, 1,300 fr.

Le Tartuffe. *Paris, J. Ribou*, 1669, mar. Lortic, 1850 fr.

Les Plaisirs de l'Isle enchantée. *Paris*, *R. Ballard*, 1664, in-fol., mar., ancienne rel., exempl. aux armes de Colbert, 4,500 fr.

Le *Manuel* ne signale pas cette édition; elle donne pour la première fois la *Princesse d'Elide;* M. Didot l'a décrite en détail dans son *Catalogue raisonné*, nº 948.

Ce n'est que depuis une vingtaine d'années que les éditions originales des comédies de Molière ont acquis une valeur qui n'a cessé de s'accroître. En 1844, à la vente Soleinne, une réunion complète (moins les *Fourberies de Scapin*) fut adjugée à 465 fr.; M. Victor Cousin en fut l'acquéreur. (Voir le catalogue de cette admirable bibliothèque rédigé avec le plus grand soin par M. Paul Lacroix, nº 1,296, t. I, p. 274-278).

RACINE. Œuvres. *Paris*, *Barbin*, 1676, 3 vol. in-12, mar. Lortic, 2,000 fr.

Première édition originale collective des neuf pièces représentées jusqu'à cette époque; elle a été payée 505 fr. Chedeau, et 490 fr. à celle du docteur Danyau.

Tout ce qui concerne les anciennes éditions de Racine sera magistralement mis en lumière dans la *Bibliographie racinienne*, annoncée par M. Emile Picot, et qui fera un digne pendant à sa *Bibliographie cornélienne*.

Un exempl. de cette édition de 1676 avec les trois pièces qu'elle ne renferme pas, éditions originales in-12, 5,000 fr., cat. Fontaine.

Esther. *Paris*, 1689, in-4°, Athalie, 1691, in-4°, mar. Muller, 1,600 fr.

Editions originales. Exempl. Armand Bertin.

Ces deux pièces 200 fr., mar., Dányau. A la vente Soleinne en 1844, de beaux exempl., 10 fr. Esther; 25 fr. Athalie. M. Fontaine offre *Esther* à 750 fr., *Athalie* à 700, et réunies en un volume à 1,400 fr.

Phèdre et Hippolyte. *Paris*, 1677, in-12, mar. Lortic, 1,599 fr., M. Fontaine ne l'avait mise qu'à 1,000 fr. sur son catalogue de 1877, n° 858.

Edition originale.

MM. Morgand et Fatout proposent la *Thébaïde Mithridate Britannicus* et *Bajazet* de 1,000 fr. à 1,200 fr. chaque.

BONNOR (Honoré de). L'Arbre des batailles. *A. Vérard*, 1,493, in-fol., mar. Duru, 2,050 fr.

Exempl. Yéméniz, payé 1,800 fr.

Fier à bras. *Lyon*, *Jacques Maillet*, 1489, in-4°, mar. Thouvenin, 3,000 fr.

Exempl. Yéméniz, 1,700 fr.; il avait été adjugé à 855 fr. vente Bourdillon en 1844.

Rédaction en prose d'une chanson de geste dont le texte provençal a été publié en 1829, et le texte français en 1861. Voir Fauriel, *Hist. de la litt. provençale*, p. 190-228.; *Hist. litt. de la France*, t. XXII. Le roman en prose est analysé dans les *Mélanges extraits d'une grande bibl.*, t. VIII, 176; *Bibl. des romans*, nov. 1777, p.

39-67; Dunlop. *Hist. of fiction*, t. I, p. 368. M. Paulin Paris ne voit dans Fier à bras qu'une imitation insipide de la mauvaise chronique du pseudo-Turpin.

M. Didot possédait un très-précieux manuscrit de *Fierabras*, XIII[e] siècle; voir son catalogue raisonné, col. 360, n° 978.

La Conqueste du grand roy Charlemaigne des Espaignes. *Lyon*, *G. Mareschal* et *N. Chaussard*, 1501, in-4°, riche rel. de Lortic, 1,360 fr.

C'est le roman de *Fierabras* avec un nouveau titre et quelques amplifications signalées au cat. Didot, col. 367; 940 fr. Yéméniz.

Cette relation d'une *Conqueste* imaginaire eut un grand succès; le *Manuel* indique une douzaine d'éditions anciennes; il ne mentionne pas celle de *Lyon*, *Le Prince*, 1552, in-4°; le cat. du libraire Potier, 1863, n° 2604, en propose au prix de 300 fr. un exempl. mal conservé. Au sujet de ces légendes, voir le savant et judicieux travail de M. Gaston Paris sur l'histoire fabuleuse de Charlemagne, 1871, in-8°.

Ogier le danois. *Lyon*, *Claude Nourry*, 1525, pet. in-fol. riche rel. de Lortic, 2800 fr.

Un autre exemple 2200 fr. Yéméniz; il provenait de la vente de Bure, où il avait été payé 780 fr. Il existe des éditions plus anciennes; celle de la veuve Trepperel, *s. d*, la première de format in-4°, 500 fr. vente Chedeau.

Ogier a été l'objet d'études en divers pays; il

a paru à Copenhague en 1870, un livre sur *Kolzer Danske;* M. Gaston Paris en a rendu compte (*Revue critique*, 1870, p. 103) : un savant très versé dans l'histoire littéraire du moyen-âge, M. Rajna, a publié dans la *Romania* (1875, p. 398-436), un mémoire intéressant : *Uzzerò el Daneze nella litteratura romanesca degl' Italiani.* Voir aussi *Mélanges extraits,* t. VIII, 1878; *Bibl. des romans,* février 1778, p. 71-166, Dunlop, t. I, 449-459 et l'*Hist. littér. de la France,* t. XXII.

Milles et Amys. *Lyon, Ol. Arnoullet,* 1553, in-4°, mar. Lortic, 1,910 fr.

Le *Manuel* ne mentionne pas cette édition, mais il en signale plusieurs autres ; celle de Paris, J. Bonfons, (*s. d.* mais vers 1575), 400 fr. vente Chedeau ; 225, Potier ; 230 fr. H. Bordes. M. A.-F. Didot a inséré dans le *Bibliophile français* (*Paris, Bachelin-Deflorenne* t. I, p. 154) une notice sur ce roman. Voir aussi la *Bibliothèque des romans,* 1776, décembre, p. 3-50, l'*Hist. littér. de la France,* t. XXII, p. 228, Dunlop, *History of fiction,* t. I, p. 430-441, et du Roure, *Analecta-biblion.* t. I. Détails bibliographiques dans l'*Hist. de la poésie scandinave,* par Ed. du Méril, 1839, in-8°, p. 228. Ce roman se rattache à l'histoire des Quatre fils Aymon.

La Cronique et Hystoire du chevalier Mabrian. *Paris, Galliot du Pré,* s. d. (1525), in-folio, mar., ancienne reliure, 2,900 fr. Seul exemplaire connu ;

payé 735 fr. vente Solar et 1550 fr. L. Double. L'édition de 1530, 250 fr. Essling; celle de *Paris*, *J. Bonfons*, s. d. 700 fr. Yéméniz. Voir la *Bibl. des romans*, juillet 1778, t. I, p. 102-159, et Dunlop, t. I, p. 465.

Les Quatre Fils Aymon. *Lyon*, *Claude Nourry*, 1506, in-4°, riche rel. de Chambolle-Duru, 2960 fr.

Édition restée inconnue aux bibliographes. Il en existe un assez grand nombre publiées au xve et au xvie siècle; la plus ançienne, sans lieu ni date, mais *Lyon*, vers 1480. M. Fauriel envisage ces récits comme n'ayant aucun fondement historique.

Voir la *Bibl. des romans*, juillet 1778, t. I, p. 60-102; Goerres, *Deutsche Volksbücher*, p. 99-118.

M. de Reiffenberg a consacré aux fils Aymon un article dans la *Biographie universelle*, t. LVI, et M. F. Hénaux en a fait le sujet d'un livre mis au jour à Liége en 1844.

C'est l'hystoire du Sainct Greaal. *Paris*, *Philippe le Noir*, 1523, 2 tom. pet. in-fol. mar., ancienne rel. 7,600 fr.

Cet exempl. dont la reliure est semée de 4 couronnes, avait appartenu à Louis XIV; acheté en 1865 3,950 fr. à la troisième vente du libraire Joseph Téchener.

L'ancien texte en vers a été publié pour la première fois en 1835 par M. Francisque-Michel,

l'infatigable et savant explorateur de la littérature du moyen-âge; voir l'*Hist. litt. de la France*, t. XIX, 767. Quant au roman en prose, voir la *Bibl. des romans*, août 1775, p. 188, et Dunlop, *Hist. of fiction*, t. 1, p. 218.

Voir aussi Fauvriel, *Hist. de la litt. provençale*, t. II, p. 332; de Martonne, dans les *Mémoires de la Société des antiquaires*, nouv. série, t. VIII, p. 63-87; P. Paris, *Manuscrits français de la Bibl. du roi*, t. VII, p. 53; la *Légende du Saint Gréal*, par L. Lang. *Munich*, 1862 (voir *Revue contemporaine*, 14 août 1863, p. 622; l'auteur n'a pas assez insisté sur le rôle que les évangiles apocryphes ont joué dans la littérature du moyen âge. — « Les romans du Saint Gréal en prose et » en vers, sont d'une lecture monotone et fasti- » dieuse; je puis le dire, car je l'ai subie; ils » n'en restent pas moins de précieux monuments » de la langue du moyen âge et du goût littéraire » de nos ancêtres » (L. de Laborde).

Merlin le premié (sic) et le second volume (*s. l. ni d.*, mais *Paris, A. Vérard*, 1498), in-fol. mar. 1720 fr.

Depuis la vente du prince d'Essling, en 1847 (1,800 fr.) nous n'avons pas noté d'autre adjudication (1) jusqu'en 1878.

Consulter le livre de M. de la Villemarqué,

(1) Ce catalogue offrait deux autres éditions de Merlin; celle de la veuve Trappevil et celle de Philippe le Noir, cette dernière est entrée dans la bibliothèque Cigongne, n° 1,808.

l'*Enchanteur Merlin (Myrdhinn), son histoire, ses œuvres, son influence*. 1847. L'ouvrage d'Edgar Quinet, *Merlin l'enchanteur*, est une production fantaisiste, indigne de toute attention. Tressan a donné dans la *Bibl. des romans*, juillet 1775, t. I, p. 109-140, une analyse de l'ancien roman, reproduite dans le recueil de ses *Œuvres*. On connaît très peu en France l'écrit de Fréd. de Schlegel ; *Geschichte des Zauberer Merlin*, inséré dans son *Sammlung romant. Dichtungen*. Leipzig, 1804, t. I.

Observons en passant que les prétendues prophéties de Merlin, fabriquées dans les premiers temps de la conquête normande, sont intéressantes, parce qu'elles proviennent en grande partie des vieilles légendes cymriques.

Lancelot du Lac. *Paris, Ant. Vérard*, 1494, in-fol., riche rel. de Lortic, 6,800 fr. (adjugé 4,400 fr. vente Yéméniz, à M. Quaritch, libraire à Londres).

Voir la *Biblioth. des romans*, octobre 1775, t. I, et l'édition in-4°, t. II, p. 249-286 (1) ainsi que la *Revue française*, n° XV, août 1830.

J.-E. Delécluze a donné une longue analyse de ce roman (la *Chevalerie*, t. II), et Fauriel a parlé

---

(1) Ce fut un espagnol, le comte de Villa-Hermosa, qui, dans son enthousiasme pour la *Bibliothèque des romans*, fit entreprendre à ses frais, chez Didot l'aîné, en 1782, une belle édition in-4°, dont il limitait le tirage à 50 exemplaires mais sa mort arrêta l'éxécution de ce projet ; il ne fut imprimé que deux volumes et vingt feuilles du troisième ; elles ont été presque entièrement détruites.

en détail d'un Lancelot provençal. (*Hist. litt. de la France*, t. XXII, p. 212-223).

Perceval le Gallois. *Paris, J. Sainct-Denys et J. Longis*, 1530, in-fol. mar., ancienne reliure, 2,800 fr.

L'exempl. La Vallière, payé 61 fr. en 1784, revendu 4,450 fr. L. Double en 1863.

Voir la *Bibliothèque des romans*, novembre 1778.

Artus de Bretaigne. *Paris, Alain Lotrian, s. d.*, riche rel. de Lortic, 1850 fr.

Édition non citée au *Manuel;* rien n'atteste mieux son extrême rareté.

Le comte de Tressan a inséré dans la *Bibliothèque des romans* (novembre 1776, p. 28), une analyse de ce roman célèbre en Angleterre où il a été plusieurs fois réimprimé; elle se retrouve dans les *Œuvres* de cet ingénieux écrivain, 1822, 10 vol. in-8°.

Gyron le courtoys. *Paris, A. Vérard*, s. d. (vers 1501), in-fol., somptueuse rel. de Lortic, 1300 fr.

Un autre exempl. ayant appartenu à Girardot de Prefond et au duc de Roxburghe (33 l. st. en 1812), 5850 fr. Yéméniz; un autre 2,550 fr. Chedeau. L'exempl. Heber, 5 l. 5 sh., était piqué et sali; 1,500 fr. en juin 1876; un autre exempl. figure au cat. Cigongne. Cette édition, dont un exempl. sur velin se trouve à la bibliothèque nationale; est décrite dans le *Catalogue* de Van

Praet, t. IV, p. 44; cette bibliothèque possède aussi divers manuscrits de ce roman n° 6976-6983. (Voir d'ailleurs la *Biblioth. des romans*, octobre 1776, t. I, p. 48-96.

Meliadus de Leonnoys. *Paris, Galliot du Pré*, 1528, in-fol., belle rel. de Hagué, en veau fauve, 1,750 fr.

Isaie le Triste. *Paris, J. Bonfons* (*s. d.*) 4°, mar. Trautz-Bauzonnet, 1,650 fr.

Il existe d'autres éditions antérieures et plus précieuses; celle de *Paris, Galliot du Pré*, 1521, in-fol. (un exempl. cat. Cigongne, n° 1816) fut payé 820 fr. Yéméniz en 1867 et serait bien plus chère aujourd'hui. Voir la *Biblioth. des romans*, mai 1776, p. 58-90.

Cleriadus et Meliadice. *Paris, A. Vérard*, 1495. in-fol.; très belle reliure de Trautz-Bauzonnet, 19,100 fr.

Exempl. unique, imprimé sur beau velin et orné de 35 miniatures. Ce volume fut découvert en 1850 par P. Jannet, éditeur actif et intelligent, créateur de cette charmante *Bibliothèque elzévirienne* qui a remis à la disposition du public un grand nombre d'ouvrages curieux, parfois très rares (1). M. Yéméniz fit à 1,250 fr. l'acquisition de ce précieux volume, lequel fut, en 1867, adjugé à M. Didot au prix de 10,000

(1) Après une assez longue interruption la publication de la *Bibliothque elzévirienne* se poursuit avec un succès justement mérité grâce aux soins d'un éditeur dévoué, M. Daffis.

fr. Il manque malheureusement le premier et le dernier feuillet.

Il existe d'autres éditions; celle de Michel le Noir, 1514, figure au cat. Cigongne, n° 1880.

Perceforest. *Paris*, 1532, 6 tomes en 2 vol. in-fol. riche rel. de Lortic, 1,500 fr.

Voir un sujet de ce long roman (dont la *Bibliothèque des romans*, (janvier 1776) n'a donné qu'une analyse très incomplète, le savant ouvrage de M. Paulin Paris; *Manuscrits français de la bibl. du roi, I*, 143; fort inférieur à l'*Amadis*, il offre à profusion des détails de tournois, de l'érudition mythologique; c'est d'ailleurs la plus incohérente de ces compositions qui mêlent toutes les traditions et toutes les légendes; Alexandre, en revenant de l'Inde, est jeté par une tempête sur les côtes de la Grande-Bretagne dont il donne la souveraineté à son compagnon Bétis. Voir les *Mélanges extraits d'une grande bibliothèque*, t. XII, p. 1, et la *Bibliothèque des romans*, janvier 1776, t. I, p. 28.

Olivier de Castille (*s. l. ni d.*) in-fol., très-belle rel. de Trautz-Bauzonnet, 20,000 fr.

Ce volume fut imprimé par Loys Garbin, de Genève; il avait été acheté au libraire milanais Tosi, par Téchener qui le céda à M. Léopold Double lequel le fit somptueusement relier; à la vente de cet amateur qui garda peu de temps la collection peu nombreuse mais très bien choisie qu'il avait formée, ce précieux volume fut racheté

4,350 fr. par Téchener, et, en 1865, lorsque les livres que possédait ce libraire, furent abandonnés aux chances des enchères, il ne dépassa pas 3,605 fr. et il devint la propriété de M. A.-F. Didot, qui en parle dans son catalogue n° 319. Un autre exempl. cat. Cigongne, n° 1860.

Un exempl. (un de ceux-là peut-être) était porté au prix de 24 liv. st. 10 sh. en 1845, sur un catalogue de MM. Payne et Foss.

Florimont. *Paris, S. Longis*, 1528, in-4°, mar., 1,300 fr.

A la vente Morel-Vindé en 1823, ce roman très-rare réuni à deux autres ouvrages tout aussi précieux, fut adjugé à 229 fr. ; seul il fut payé 455 fr., vente de Bure et 1,500 fr., Yéméniz. Voir le cat. Didot, 587.

Consulter sur la rédaction primitive en vers de judicieuses observations de M. Paul Meyer, *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 6e série, tom. II.

Les Neuf Preux. *Abbeville, Pierre Gerard*, 1487, petit in-fol. ; somptueuse rel. de Lortic, 3,960 fr.

48 fr. seulement, vente Gaignat en 1764 ; ces preux sont Hector, César, Charlemagne, etc.

Voir *la Biblioth. des romans*, juillet 1778, t. I, p. 141-166, et édit. in-4°, t. I, p. 71-85.

Une autre édition des *Neuf Preux*. *Paris, Michel Le Noir*, 1507, in-fol., mar., ancienne rel. 1,650 fr.

Les Sept Sages de Rome. *Genève*, 1494, in-fol., belle rel. de Hagué, 3,350 fr.

Il paraît qu'on ne connaît que deux exempl. de cette édition; celui de M. Didot (voir son cat., n° 320) et celui que possède la bibliothèque de l'Arsenal.

Exempl. porté au cat. Tross, 1865, n° 166.

C'est une des compositions les plus remarquables du moyen-âge; d'origine orientale, elle a passé dans les divers idiomes de l'Europe; voir le *Manuel du Libraire*, III, 294.

Nous nous bornerons à indiquer l'*Etude sur les différents textes imprimés et manuscrits du roman des Sept Sages* par M. Paulin Paris (*Bibliophile français*, t. IV, p. 69-83), et le volume récemment publié par M. Gaston Paris : *Deux rédactions du roman des Sept Sages*. Paris, Didot, 1878, in-8°, LVII et 207 p.

Les Troys Grans (c'est à savoir : Alexandre, Pompée et Charlemagne (*s. l. ni d.*) in-4°, riche rel. de Trautz-Bauzonnet, 1,530 fr.

Exempl. unique de la seule édition connue de ce roman, payé 1,150 fr. vente Yéméniz. Cet exempl. avait appartenu à l'abbé de Rothelin (1). Chacun des *troys grans* prenant tour à tour la parole, expose les principaux évènements de son existence.

---

(1) Bibliographe instruit, connaisseur délicat; le catalogue de sa vente qui eut lieu en 1746 (5,036 articles) mérite d'être recherché.

Robert le diable. *Lyon, J. Cauterel*, 1545, in-4°, mar. Duru-Chambolle, 2,610 fr.

Nous ne trouvons pas cette édition au *Manuel;* l'édition de *Paris, J. Bonfons, s. d.* (style rajeuni se donnait jadis pour moins de 6 fr., ainsi que le fait observer M. J.-Ch. Brunet; c'est aujourd'hui un livre de grand prix; 210 fr. Essling, revendu 490 fr. Double; 600 fr. Yéméniz.

Voir sur la légende de Robert le diable, l'*Hist. littér. de la France*, t. XXII, p. 879-887, une notice de M. Edelestand du Méril (extrait de la *Revue contemporaine*, 15 juin 1854, (la *Nouvelle Bibliothèque bleue*, (Paris, 1842), p. XVIII-XXV, M. Florentin Richomme a inséré un article sur cette légende dans les *Annales de philosophie chrétienne*, 3[e] série, t. II, p. 149. L'ancienne rédaçtion anglaise : *Lyfe of Robert the devyll* est insérée dans le curieux recueil publié par M.-J. Thoms : *Early prose romances* (London, 1832, 3 vol. in-16).

Hugues Capet. *Strasburg*, 1500, in-fol., mar. Lortic, 1,400 fr.

En allemand. C'est une traduction en prose écrite vers 1440, d'une chanson de geste, composée un siècle auparavant et qui a été publiée pour la première fois en 1864, par feu le marquis de La Grange, d'après le seul manuscrit connu. Il n'existe de ce poëme aucune traduction en prose française.

La rédaction allemande fut écrite en 1437, à

la demande d'Elizabeth, comtesse de Nassau: elle a été plusieurs fois réimprimée pendant le XVI[e] siècle, Bulow l'a insérée dans son *Neu. Novell. Buch.* (Brunswick, 1841, in-8°, tom. I). Voir aussi Gervinus, t. II, p. 253, et la *Chronique des ducs de Normandie,* éditée par M. Francisque-Michel, tom. II, p. 85.

Mélusine. Paris, (s. d., vers 1495), in-fol., mar. Trautz-Bauzonnet, 1,510 fr.

Une édition allemande de ce même roman (non citée au *Manuel*), mar., rel. angl. 2,300 fr.

Geoffroy à la grand dent. *Lyon*, 1549, in-4°, rel. angl. 1,580 fr:

Ce Geoffroy était le sixième fils de Mélusine; un bel exempl. 16 fr. seulement La Vallière.

Baudouin de Flandres. Lyon, 1473, in-fol., riche rel. de Lortic, 6,000 fr.

Le héros de ce roman épouse le diable qui a pris la forme d'une femme (cela se voit encore); il se rend en Palestine, reste vingt-cinq ans prisonnier des Sarrasins, devient empereur de Constantinople. Voir la *Bibl. des romans*, février 1788, p. 88; Dunlop, *Hist. of fiction*, I, 388.

Pierre de Provence. S. l. ni d. (Lyon, vers 1478), in-fol., mar. Duru, 2,950 fr.

Exempl. complet, le seul connu; adjugé 880 fr., Essling et 1,500 fr. Yéméniz. Edition originale d'un roman souvent réimprimé.

Guerin Mesquin. Lyon, 1530, in-4°, riche rel. de Lortic, 4,010 fr.

Roman de chevalerie dont le héros va aux arbres du soleil et de la lune ; les diables le transportent en purgatoire. Voir la *Bibl. des romans*, janvier 1777, t. II, p. 5-81.

Bertrand du Guesclin. S. l. ni d., in-fol., riche rel. de Bauzonnet, 1,200 fr.

A classer parmi les romans de chevalerie ; de beaux exempl. 70 fr. en 1819 et 120 fr. en 1829.

Une autre édition. Lyon, Arnoullet, 1529, in-4°, 2,650 fr.

Payé 400 fr., Essling.

L'Hystoyre du petit Jehan de Saintré. Paris, 1517, in-fol., riche rel. de Lortic, 3,500 fr.

De Tressan a donné une analyse de cette ingénieuse composition. Voir la *Biblioth. des romans*, janvier 1770, t. II, p. 71, *Ménagiana*, I., 137, etc.

Jehan de Paris. Lyon (s. d., mais avant 1532), in-4°, 1,900 fr.

Voir les *Mélanges d'une grande biblioth.*, t. VIII, p. 279-325 ; a été traduit en allemand ; Goerres lui a consacré une notice : *Deutsche Volksbüch;* p. 143, M. A. de Montaiglon, (préface de l'édit. faisant partie de la collection Jannet), a montré qu'il s'agit du mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne.

Les Cent nouvelles nouvelles. Paris, J. Trepperel, s. d. rel. angl. 1,150 fr.

Payé 390 fr., vente Solar.

RABELAIS, Gargantua. Lyon, F. Juste, 1537, in-16, exempl. de Mme de Pompadour, 1,200 fr.

A l'égard des particularités que présentent cette édition et les deux suivantes, consulter les *Recherches* de M. J.-Ch. Brunet. *Paris, Potier,* 1852.

Gargantua-Pantagruel. *Lyon,* F. Juste, 1542, in-16, rel. de Trautz-Bauzonnet, 2,600 fr.

Exempl. payé 695 fr. Solar et 1,120 fr. L. Double.

Gargantua-Pantagruel. Lyon, E. Dollet, 1542, in-16, mar. 1,120 fr.

Historia di due nobili Amanti. *Venetia,* s. d., pet. in-8°, mar. 1,400 fr.

Cette nouvelle est de Luigi da Porto; c'est le récit original des amours de Roméo et Juliette. Il paraît qu'on ne connaît que deux autres exemples de cette édition.

L'hystoire de deux vrays amants par Enec Sylvius. s. l. ni d., in-8°, mar. 1,100 fr.

Exemp. Yéméniz 1,000 fr.; le *Manuel* indique une édition qui diffère de celle-là. L'auteur devint pape sous le nom de Pie II. Ecrite en latin, cette *histoire* obtint un succès qu'attestent de nombreuses réimpressions ou des traductions en diverses langues. Thomas Moore apprécie ainsi cette production célèbre : « Tedions and uninteresting story; very false und laboured style of latinity. »

Historia del Cavallero Don Polindo. Toledo, 1526, in-4°, riche rel. de Lortic, 2,999 fr.

Ce roman de chevalerie est d'une extrême rareté; aucune bibliothèque de Paris ne le pos-

sède. Exemplaire payé 80 fr., non relié, à la vente du roi Louis-Philippe; en 1729, réuni à un autre volume tout aussi précieux, il n'avait pas dépassé 11 francs.

CERVANTES. Don Quixote. 1608-1615, 2 vol. in-4°. Seconde édition de la première partie et édition originale de la seconde.

VICTORII. Variæ lectiones, Florentiæ, 1553, in-fol., 1,505 fr.

Exemp. de Maioli.

GASPARINUS, Epistolæ, s. d., in-4°, 1,700 fr.

Premier livre imprimé à Paris, en 1470; il s'était jadis payé de 50 à 120 fr., mais en 1857, vente Libri, il était arrivé à 520 fr.

PLUTARCHUS. Vitæ-Moralia. Lugduni, 1566-1572, 4 vol. in-12, 2,100 fr.

Exempl. de la reine Marguerite de Valois; belle reliure, cause de ce prix élevé.

L'Histoire ecclésiastique de Nicéphore, trad. en françois. *Paris*, 1567, in-fol.. ancienne rel., 1,500 fr. Exempl. de dédicace à Charles IX avec ses armes et sa devise, 1,200 fr.

Acquis à 495 fr. vente Pichon.

M. Lortic a découvert dans le *Traité de la Peste* d'Ambr. Paré le nom (on n'aurait pas été l'y chercher) du relieur de Charles IX, Claude Picquet, rue Saint-Jacques.

PAULI JOVII, de vita Leonis decimi. *Florentiæ*, 1549, in-fol., 3850 fr.

Ce prix est dû uniquement à ce que cet exem-

plaire, d'une grande beauté, avait appartenu à Grolier, dont il portait le nom et la devise.

Le Petit fardelet des faits. *Lyon*, 1483, in-fol., 1,400 fr.

C'est la traduction française du *Fasciculus temporum* de Werner Rolewinck.

On ne connaît, paraît-il, que deux exempl. de cette édition; celui de la bibliothèque Sainte-Geneviève, et celui de M. Didot.

La Chronique Martinianne de tous les papes. *Paris*, *Ant. Vérard* (vers 1503), in-fol. 1,500 fr. Payé 1,450 fr. vente L. Double. Cette chronique est l'œuvre de Martin le Polonais.

FLAVIEN JOSEPHE. Lhystoire faicte françoise. *Paris*, 1530, in-fol. mar., riche rel. Lortic, 4,020 fr.

Exempl. sur peau vélin; un autre, incomplet du frontispice et de 2 feuillets, avait été adjugé à 110 fr. vente Mac-Carthy.

XENOPHONTIS Opera (græce). *H. Stephanus*, 1581, in-fol., mar., très-belle rel. ancienne, 6,000 fr.

Exempl. de dédicace au roi d'Angleterre, Jacques Ier. C'est la seule cause de ce prix très élevé. En condition ordinaire, valeur fort médiocre.

DIODORE Sicilien. Les trois premiers livres. *Paris*, 1535, in-4°, mar. Bozerian, 1,200 fr.

Exempl. sur vélin. Il en existe un autre à la bibliothèque nationale; Van Praet le décrit,

tom. V, p. 46; il fut acquis en 1824 au prix modique de 72 fr. à la vente Chardin; il n'avait pas dépassé 50 fr. à celle du duc de la Vallière.

PROCOPIUS. De bello persico. *Romæ*, 1504, in-4°, belle rel. du XVe siècle, 6,000 fr.

Exempl. de Maioli.

FROISSART, Croniques. *Paris*, *A. Vérard*, *s. d.*, 4 tomes en 3 vol. in-fol., riche rel., 5,500 fr.

Vérard a publié deux éditions sans date de Froissart; le *Manuel* les évalue chacune de 400 à 600 fr., prix bien dépassés aujourd'hui; il ne cite de ventes que d'exempl. sur vélin.

MONSTRLET. *Paris*, *A. Vérard*, s. d. 3 tom. en 2 vol. in-fol., très riche rel. de Lortic, 30,500 fr.

Exempl. sur vélin; acheté 18000 fr. en 1862, au libraire Téchener. Trois exempl. sur vélin, y compris celui de la bibliothèque nationale (payé 1800 fr. vente Mac-Carthy en 1817), sont mentionnés par Van Praet, *Cat.* t. V, p. 106, et second *Cat.*, t. II, p. 63.

Le Livre des statuts de l'ordre Sainct Michel s. l. ni d. (*Paris*, vers 1530) in-4°, 1350 fr.

Exempl, sur vélin, aux armes et au chiffre d'Henri II et avec les insignes de Diane de Poitiers. Cette illustre origine explique l'élévation du prix; d'autres exempl. n'ont été portés qu'à 40 et 70 fr. aux ventes d'Ourches et Coste; nous en avons vu un chez MM. Payne et Foss de Londres, qui en demandaient 5 guinées.

Valerius Maximus. *Moguntiæ,* P. Schoyffer; in-fol. mar., rel. anglaise, 2,950 fr.

Exempl. sur vélin; on en connaît six ou sept; un d'eux fut payé 60 l. st. à la vente Sir Mastermau Sykes en 1826.

VINCENT de Beauvais. Le quart volume. *Paris, N. Cousteau,* 1531, in-fol., mar., ancienne rel. du xvie siècle, 1,400 fr.

Très bel exempl., aux armes du comte de Mansfeld.

En Angleterre, les livres précieux trouvent des amateurs non moins passionnés qu'en France et se payent tout aussi cher; l'opulence plus répandue dans la Grande-Bretagne que chez nous, permet de se livrer à des dépenses devant lesquelles bien des Français reculeraient.





VENTE PERKINS

Nous regrettons de ne pas posséder les catalogues de quelques ventes récentes, mais du moins nous pouvons mentionner celle de la collection de M. Henry Perkins, juin 1875 (865 articles); il y avait là de splendides manuscrits dont nous ne nous occuperons pas en ce moment, les réservant pour un travail spécial; quant aux imprimés, nous pouvons du moins citer quelques adjudications fort importantes.

Biblia Sacra (l'édition imprimée à Mayence entre 1450 et 1455, est connue sous le nom de Mazarine), exempl. sur vélin, 3,400 l. st.

Un exempl. sur papier de la même édition, 2690 l. st.

Biblia Sacra. *Moguntia*, 1462 (première édition datée, exempl. sur vélin, 780 l. st.; après avoir figuré aux ventes Gaignat, La Vallière et Mac-Carthy (3,200 fr. 4,085 et 4,750 fr.) et en Angleterre de 126 à 275 l. st. (un exempl. chez le duc d'Aumale).

Biblia (*Sine ulla nota*, sed *Moguntiæ*, *Mentelinus*, *circa* 1466) mar. Derome, 75 l. st.

Biblia. *Venetiis*, *Jenson*, 1476, sur vélin, 290 l. st. (71 l. st. et 168 l. st. dans d'autres ventes [1]

Collection des classiques latins, *ad usum Delphini*. 60 vol. in-4° mar., armes de France, 240 l. st.

Horæ. Ant. Vérard (*Paris*, 1488). Sur vélin, très bel exempl. 225 l. st. (5,792 fr. 50 c.)

168 feuillets de 29 lignes à la page pleine. Le *Manuel* en mentionne un autre de 162 feuillets et 20 lignes.

Missale secundum ritum Augustensis Ecclesiæ. Dilingæ. 1555, exempl. sur vélin (inconnu à Van Praet), 180 l. st.

Missale... dictum Mozarabes (et Breviarium) 1500-1506, 295 l. st. Exempl., payé 2,140 fr. Gaignat; Mac-Carthy retiré à 1,020 fr.

---

(1) Notons qu'un exemplaire de la première édition anglaise de la Bible MDXXXV fut payé 400 liv. st. (10,120 fr.) quoique le frontispice et 2 feuillets eussent été refaits. On ne connaît pas un seul exemplaire complet. A la vente Deut en 1827, ce même exemplaire avait été payé

Le *Manuel*, après avoir cité quelques autres ventes, notamment Hibbert, 64 l. st., ajoute : « ces deux volumes n'auraient sans doute pas le même prix à présent. » On voit, au contraire, qu'ils ont très grandement augmenté de valeur.

Missale Romanum. Romæ. 1496, exempl. de dédicace au pape Alexandre VI, sur vélin, 375 l. st.; ni Panzer, ni Van Praet n'ont connu ce beau livre.

Missale ad usum Ecclesiæ Sarisburiensis. *Parisiis, Prevost*, 1527, exempl. sur vélin, 95 l. st.

A cette époque et quelques instants avant que la Réforme ne se fut propagée en Angleterre, les imprimeurs français exécutaient des livres de liturgie à l'usage des églises britanniques; la typographie rouennaise travailla avec activité à cet égard. Voir le *Manuel du Libraire* t. III, 767 et le *Bibl. Manual* de Lowndes.

Institution d'un prince chrestien, par Talpin. *Paris*, 1563, in-8° exempl. aux armes d'Anne-d'Autriche. 109 l. st. Ce prix, pour un livre de nulle valeur en condition ordinaire, nous paraît tellement élevé que nous serions tentés de supposer une erreur de copiste sur notre *priced catalogue*.

Psalterium secundum consuctudinem Ord. Carthusiensium, 1519; exempl. sur vélin, (ni Panzer, ni Brunet ne l'ont connu.) 74 l. st.

Cérémonies et coutumes religieuses. 1723-26, 11 vol. in-fol. gr. pap. mar. Derome, 98 l. st.; exempl. payé 72 l. st. vente Dent.

Ptolomæus, latine. Romæ, 1478, in-fol. 80 l. st. (2,010 fr.)

L'adjudication la plus élevée que cite le *Manuel* de ce volume précieux, le premier dans lequel se trouvent des cartes gravées sur métal est de 975 fr.

Saint-Lambert, les Saisons. *Paris*, 1796, in-4°, exempl. sur velin, (unique) avec 4 dessins originaux de Chaudet, artiste médiocre, 33 l. st. Exempl. adjugé à 400 fr. vente du prince Galitzin en 1825.

Nous laissons de côté des ouvrages anglais payés fort cher, mais dont les bibliophiles français ne s'occupent point; disons toutefois qu'un bel exempl. de l'édition originale du théâtre de Shakespeare, 1623, in-fol. fut adjugé à 585 l. st., prix inférieur à celui qu'un autre exempl. obtint en 1864 à la vente Daniel : 716 l. st. 2 sh. 17,717 fr.

---

(1) Nous avons noté dans les *Archives des Missions scientifiques*, 2e série, tome IV, p. 279-298 une notice de M. Ch. Müller sur des manuscrits de la *Géographie* de Ptolemée.





VENTE PAYNE

Nous venons de recevoir le *priced catalogue* d'une vente peu considérable, mais fort remarquable au point de vue de la rareté des livres qui la composaient; elle a eu lieu à Londres, au mois d'avril dernier. Les ouvrages exposés aux enchères provenaient du cabinet d'un libraire fort connu, M. Payne, dont le nom, associé à celui de M. Foss, a été pendant fort longtemps célèbre parmi quiconque en Europe, s'occupe de livres précieux, M. J.-T. Payne avait

succédé à son père (1), et aussitôt que les évènements de 1814 eurent ouvert aux Anglais l'accès du continent, il courut en Italie, en Allemagne, en Hollande et réunit un grand nombre de livres de haute valeur en tout genre qu'il obtint à des conditions modérées et qu'il revendit cher aux amateurs britannique. Ce sont MM. Payne et Foss qui sont indiqués comme les rédacteurs de la *Bibliotheca Grenvilliana,* 1842-48, 3 vol. in-8° (2), catalogue très-bien fait (et enrichi de notes fort instructives) d'une magnifique collection léguée au *Bristish Museum.*

M. Payne avait fait tout comme des libraires illustres, tout comme les De Bure et Renouard ; il n'avait pu voir passer entre ses mains des légions de beaux volumes sans être tenté de s'en réserver quelques-uns, et il les avait choisis avec un goût exquis, tout en sachant se borner avec sagesse. Son cabinet dont l'accès était difficile, était tenu en haute estime ; aussi les volumes qui en sont sortis ont-ils été disputés avec acharnement, et les prix payés attestent que le thermomètre de la bibliomanie tend à monter de plus en plus.

(1) James Payne, mort à Paris, en 1809 ; près d'expirer, il se faisait rendre compte des prix payés à une vente qui se faisait alors ; instruit qu'un amateur, qui désirait l'édition originale de César, ne l'avait pas obtenue parce qu'il était arrivé quelques minutes trop tard, il s'écrie : « Lorsqu'on veut un César de 1469, on ne dîne pas » et il rend le dernier soupir (Renouard, *Catalogue d'un Amateur,* t. IV, p. 92).

(2) Cette bibliothèque comprenait 20,210 volumes, elle avait coûté à son propriétaire (né en 1755, mort le 31 décembre 1846) plus de 54,000 liv. st. (1,360,000 fr.) Voir ce qu'en disent le *Manuel du Libraire,* t. III, 662, et M. G. Mason, *Bulletin du Bibliophile,* 1854, p. 102 et 279.

Citons quelques exemples, et, pour plus de clarté, convertissons en francs les chiffres indiqués en livres sterling.

De même que tous les amateurs délicats et judicieux, M. Payne était passionné pour les chefs-d'œuvre de la typographie elzévirienne; nous trouvons chez lui : Cæsar, 1635, maroquin, 552 fr. 50. (Exemplaire Renouard, adjugé 59 fr. en 1854; Renouard l'indique comme le plus bel exempl. connu), après celui de la bibliothèque du roi, acheté chez Gouttard en 1780.

Commines, 1648, mar. bleu, 1,222 fr. 20; Boccace, Decamerone, 1656, non rogné mais taché, 2,185 fr.

Tite-Live, 1678, non rogné et dérelié, 567 fr. (acheté par le duc d'Aumale);

Virgile, 1626, mar. bleu, Derome, 1,260 fr.;

A Kempis, *De Imitatione*, mar., rel. ancienne, 705 fr. 60;

L'Ecole de Salerne, 1651, vélin de Hollande, 820 fr.

M. Payne partageait l'enthousiasme qu'inspirèrent aujourd'hui les livres ayant appartenu à des bibliophiles célèbres, les volumes habillés par des relieurs en renom;

Sannazarius, Aldus, 1535; exempl. de Grolier, 2,242 fr. 80. Le *Manuel* le cite comme adjugé à 13 liv. st. vente Dent en 1827, et vendu depuis 2,700 fr. à M. L. Double;

Vita di M. Aurelio imperadore, exempl. de

Demetrio. Canevari, médecin du pape Urbain VIII, 441 fr.

Méditations de l'amour de Dieu. 1587, pet. in-8°, aux armes de Henri III, avec la devise : *Spes mea Deus,* 2,500 fr.

Bossuet, Exposition de la doctrine catholique. 1686, pet. in-12, mar. bleu, exempl. de Longepierre, 3,200 fr.;

Officium B. Mariæ Virginis. *Antuerpiæ, Plantinus,* 1573, in-4°; belle reliure aux armes du président J.-A. De Thou, 4.536 fr. (180 liv. st.) Le catalogue très-mal rédigé de la vente Soubise, en 1789, indique cet *Officium,* 1575, in-8°, payé 8 livres, n° 586.

Un vol. in-12, sans valeur aucune en condition ordinaire. Réflexion des Saints Pères, 1708, est arrivé au prix de 604 fr. 80, grâce à une reliure de Padeloup.

Terminons en mentionnant un incunable :

Thomæ de Aquino de articulis Fidei, pet. in-4°, 14 feuillets, livret imprimé avec les mêmes caractères que le *Durandi Rationale,* exécuté à Mayence, en 1459, mais que l'imperfection de la justification donne lieu de regarder comme plus ancien; 2,167 fr. 20 (86 liv. st.); le *Manuel du libraire* indique deux adjudications à 2 liv. st. 6 et à 4 l. 14.

FIN.

